

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHE

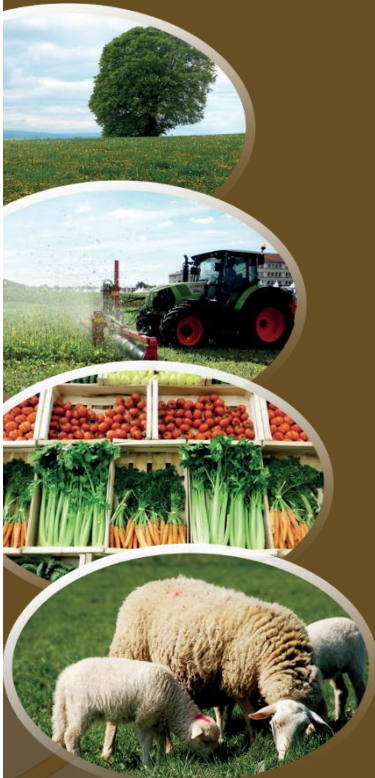
ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME  
SPÉCIFIQUE

N°299 **BIO**  
**PRESSE**

JUIN 2023



## AGENDA

(Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents événements)

**Du 7 au 10 septembre 2023, à Bologne (en Italie)**

Salon SANA

<https://www.sana.it/home-page/1229.html>

**Du 12 au 14 septembre 2023, à Rennes (35)**

SPACE

<https://www.space.fr/>

**Du 15 au 17 septembre 2023, à Obernai (67)**

Salon Biobernai

<https://www.biobernai.com/FR>

**Les 20 et 21 septembre 2023, à Bourg-lès-Valence (26)**

Salon Tech&Bio 2023

<https://www.tech-n-bio.com/fr>

**Du 22 au 24 septembre 2023, à Poitiers (86)**

Salon Respire La Vie Poitiers

<https://www.respirelavie.fr/poitiers/>

**Du 26 au 28 septembre 2023, à Cordoba (Espagne)**

European Organic Congress 2023

<https://www.europeanorganiccongress.bio/>

**Du 3 au 6 octobre 2023, à Clermont-Ferrand (63)**

Sommet de l'Élevage

<https://www.sommet-elevage.fr/sommet-de-l-elevage-2023>

**Du 6 au 8 octobre 2023, à Bilbao (Espagne)**

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

**Du 13 au 15 octobre 2023, à Nantes (44)**

Salon Zen&Bio

<https://www.salon-zenetbio.com>

**Du 20 au 22 octobre 2023, à Marseille (13)**

Salon Artemisia

<https://www.salon-artemisias.com/>

**Du 22 au 24 octobre 2023, à Paris Nord Villepinte (93)**

Salon Natexpo

<https://natexpo.com/>

**Du 24 au 26 octobre 2023, à Saint-Flour (15)**

Biennales des Conseillers Fourragers 2023

<https://idele.fr/detail-evenement/biennales-des-conseillers-fourragers-2023>

**Du 27 au 30 octobre 2023, à Strasbourg (67)**

Salon Bio&Co

<https://www.salonbioeco.com/strasbourg-automne>

**Du 2 au 5 novembre 2023, à Madrid (Espagne)**

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

**Le 7 novembre 2023, à l'Espace Saint-Martin, à Paris 3<sup>ème</sup> (75)**

3èmes Rencontres des Grandes Cultures BIO, organisées par Arvalis-Institut du végétal, l'ITAB et Terres Inovia

<https://my.weezevent.com/3emes-rencontres-des-grandes-cultures-bio>

## AGENDA (SUITE)

**Du 8 au 12 novembre 2023, au Parc Floral, à Paris (75)**

Salon Marjolaine

<https://www.salon-marjolaine.com/>

**Du 17 au 19 novembre 2023, à Lyon (69)**

Salon Zen&Bio

<https://www.salon-zenetbio.com>

**Les 21 et 22 novembre 2023, au Centre international de conférences de Météo France, à Toulouse (31)**

Université Afterres2050

[http://43rg.mj.am/nl3/Pge4Xi5LG6AyEgEfB2yBjQ?m=AXAAAB3grJAAAct8q8YAAGRmZhiAAP-iAnIAJM5wAARBUwBkmX5hOLS9HYxoS-OWvTMqYdxUxAAEEk4&b=dfeccac3&e=51db5945&x=p\\_24IID6vNtBA695Kv3wPev6XWxi7C8t-ICr7kr8QCj](http://43rg.mj.am/nl3/Pge4Xi5LG6AyEgEfB2yBjQ?m=AXAAAB3grJAAAct8q8YAAGRmZhiAAP-iAnIAJM5wAARBUwBkmX5hOLS9HYxoS-OWvTMqYdxUxAAEEk4&b=dfeccac3&e=51db5945&x=p_24IID6vNtBA695Kv3wPev6XWxi7C8t-ICr7kr8QCj)

**Du 24 au 26 novembre 2023, à Lille (59)**

NATURABIO

<https://www.salon-naturabio.com/>

**Du 28 au 30 novembre 2023, au Parc des expositions de Montpellier, à Pérols (34)**

SITEVI

<https://www.sitevi.com/>

**Du 16 au 18 janvier 2024, au Parc des Expositions, à Angers (49)**

SIVAL

<https://www.sival-angers.com/>

**Les 22 et 23 janvier 2024 (digital)**

Session digitale du salon Millésime BIO

<https://www.millesime-bio.com/>

**Du 29 au 31 janvier 2024, au Parc des expositions de Montpellier (34)**

Salon Millésime BIO

<https://www.millesime-bio.com/>

**Du 13 au 16 février 2024, à Nuremberg (Allemagne)**

Salons Biofach 2024 & Vivanness 2024

<https://www.biofach.de/en>

**Du 24 février au 3 mars 2024, à Paris Expo - Porte de Versailles (75)**

Salon International de l'Agriculture

<https://www.salon-agriculture.com/>

Pour plus de dates d'événements bio :

[www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)

## SOMMAIRE

<b>Productions animales</b> .....	<b>4</b>
Elevage .....	4
<b>Productions végétales</b> .....	<b>14</b>
Arboriculture .....	14
Grandes cultures .....	14
Jardinage .....	19
Maraîchage .....	20
Protection phytosanitaire .....	22
Viticulture .....	23
<b>Marché</b> .....	<b>29</b>
Filière .....	29
Qualité .....	32
Santé .....	33
<b>Ecologie et ruralité</b> .....	<b>34</b>
Agriculture-environnement .....	34
Agriculture durable .....	37
Développement rural .....	37
Energie .....	40
Environnement .....	41
<b>Vie professionnelle</b> .....	<b>42</b>
Annuaire .....	42
Etranger .....	42
Politique agricole .....	43
Réglementation .....	45
<b>Recherche et système spécifique</b> .....	<b>46</b>
Agriculture Biodynamique .....	46
Agroforesterie .....	47
Recherche .....	48
Biotechnologies .....	48
Ressources génétiques .....	49
<b>BREVES ABIODOC</b> .....	<b>50</b>
Bulletin d'abonnement .....	55
Tarifs du service documentaire .....	55
Bon de commande .....	56
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités .....	57

### DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

### RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

### RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Stéphane JOSEPH

### ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélien BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Juliette COUVAL, Julie GRENIER, Esméralda RIBEIRO, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX

# BIOPRESSE





Revue éditée et imprimée par ABioDoc  
Centre National de Ressources  
en Agriculture Biologique,  
avec le soutien du ministère  
en charge de l'Agriculture,  
de l'Agence Nationale de la  
Cohésion des Territoires,  
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup  
Campus agronomique de Clermont  
89, Avenue de l'Europe  
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)  
Tél : 04.73.98.13.99  
[abiodoc.contact@vetagro-sup.fr](mailto:abiodoc.contact@vetagro-sup.fr)  
[www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

 Suivez ABioDoc sur <https://www.youtube.com/@abiodoc-vetagrosup4086>

 Suivez ABioDoc sur <https://www.linkedin.com/in/abiodoc-vetagro-sup-831559206/>



## PRODUCTIONS ANIMALES

### ÉLEVAGE

#### Le portrait du mois : Monotraitement pas monotone

BESNARD Antoine

Pascal Gapihan, producteur installé depuis 1990 dans le Morbihan et en bio depuis 2014, à la tête d'un troupeau de 39 vaches laitières dont le lait est vendu en circuit long, a progressivement fait évoluer son système vers la monotraitement. Ses raisons principales ? Moins de travail et plus d'autonomie. Dès les années 2000, la réflexion s'est axée sur une meilleure gestion de l'herbe. La monotraitement s'est peu à peu mise en place et, pendant 10 ans, elle était pratiquée 6 mois de l'année, à partir d'avril, avec des vêlages d'automne. Avec le choix de passer en bio, et la décision d'abandonner le maïs et d'aller vers plus d'autonomie, la période de vêlage a été progressivement décalée sur le printemps, pour une production de lait au maximum sur la pousse de l'herbe. Le passage en monotraitement totale a été effectif en février 2020, avec un arrêt complet de la traite du 20 décembre au 20 février. L'hiver, les vaches, tarées, sont nourries au foin. Un système de vaches nourrices a été mis en place pour alimenter les veaux. Moins de travail, un lait avec de meilleurs taux, des vaches en bonne santé, une bonne autonomie en intrants mais aussi économique (ex. Cuma intégrale, maximum d'auto-construction...), un revenu jugé satisfaisant : les résultats sont là. Pour cet éleveur, sa ferme est aussi plus facilement transmissible et, déjà, il travaille à ce nouveau défi, comme un point d'orgue au long travail d'évolution mis en place.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46329>  
SYMBIOSE N ° 280, 01/07/2022, 2 pages (p. 14-15)

réf. 299-081

#### Viande bovine bio : On se met une caisse ?

SYMBIOSE

La vente de viande bovine bio en direct, en caissettes, reste une pratique importante, avec nombre d'avantages, mais ceux-ci devant être « entretenus » dans un contexte de concurrence accrue. Cet article présente divers conseils pratiques, issus notamment du retour d'expérience de cinq producteurs bio du Finistère, pour qui la vente directe représente en moyenne les 3/4 des volumes vendus, dont les 2/3 en caissettes. En plus des caissettes, ces éleveurs font aussi de la vente directe au détail, plus contraignante et plus coûteuse, mais qui apporte de la souplesse ou qui peut offrir une vitrine pour mieux toucher le consommateur. En effet, pour maintenir son volume de vente en caissettes, il est important de communiquer, pour fidéliser, mais aussi pour toucher de nouveaux clients. Il faut aussi développer ses techniques de vente avec, par exemple, une diversité de tailles de colis, un étiquetage avec quelques précisions sur la cuisson, une bonne propreté et une apparence correcte du colis, du vendeur ou de la ferme. Par ailleurs, il est important de bien veiller à la rentabilité de la vente en caissettes, en tenant compte de l'investissement, du rendement de découpe ou encore du temps de travail. Sont présentés, dans cet article, des éléments chiffrés pour aider à la réflexion. De même, la composition du colis est aussi à soigner et un tableau pour aider à répartir au mieux les morceaux à bouillir et à griller conclut cet article.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46330>  
SYMBIOSE N ° 280, 01/07/2022, 4 pages (p. 16-19)

réf. 299-082



## Dossier Poulettes bio. Une filière qui cocotte ?

RICHARD Cécile / RAIMBAULT Guillaume / BIZE Niels

L'intégration permet à l'éleveur de poules pondeuses bio de s'approvisionner massivement et à moindre coût en poulettes. Cependant, la production de poulettes en AB est bousculée par l'évolution du cahier des charges, avec ses nouvelles règles en matière de bâtiments, d'accès aux parcours ou encore d'alimentation 100% bio. Or, pour assurer une bonne ponte, les poulettes doivent atteindre un poids suffisant à la fin du cycle de leur élevage, ce qui implique une bonne ambiance en bâtiment, un aliment fractionné en plusieurs phases, le suivi d'un programme lumineux spécifique et une gestion sanitaire rigoureuse, paramètres plus difficiles à piloter avec, par exemple, les nouvelles obligations d'accès à des parcours. Il faut aussi des poulettes en capacité de s'adapter à ces derniers. Dans ce contexte, l'autoproduction de poulettes bio se développe, les éleveurs achetant non pas des poulettes prêtes à pondre, mais des poussins qu'ils élèvent pour devenir leurs futures pondeuses. Ce dossier présente les pratiques d'éleveuses qui ont fait ce choix, leurs motivations et comment elles se sont adaptées. La question de l'avenir des poulettes en filière longue est aussi abordée, à travers le retour d'expérience des deux plus importants opérateurs français du secteur (Selco et Eureden). Pour eux, le nouveau cahier des charges conduit à moins de poulettes produites par élevage, avec des coûts plus élevés et plus d'hétérogénéité dans les lots. Pour répondre à la demande, dans cette situation, ces opérateurs recherchent de nouveaux producteurs de poulettes biologiques.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46331>  
SYMBIOSE N ° 280, 01/07/2022, 5 pages (p. 23-27)

réf. 299-083

## Le pâturage des veaux n'affecte pas leur croissance

BIGNON Emeline

Trois fermes laitières expérimentales du Grand Ouest (fermes de Trévarez – en bio -, de la Blanche-Maison et des Trinottières) ont regardé les effets du pâturage des veaux, dès l'âge de 15 jours, en regardant leurs performances de croissance. Les résultats ont montré que les performances zootechniques de ces veaux étaient équivalentes aux performances obtenues à l'aide d'une conduite classique (en bâtiment), que ce soit pendant la phase lactée ou pendant la phase post sevrage. Sortir les veaux à l'herbe dès leur plus jeune âge présente d'ailleurs des avantages : la transition au pâturage est facilitée, les veaux consomment moins de lait et moins de concentrés (en compensant par l'herbe ingérée), et l'utilisation de paille est réduite.

REUSSIR LAIT N ° 368, 01/05/2022, 1 page (p. 46)

réf. 299-007

## Une relation de qualité animal-homme se construit

HUET Sabine

La qualité des relations Homme-animal affecte les performances du cheptel : production, santé, reproduction... Elle a aussi des conséquences sur le confort et la sécurité au travail de l'éleveur. L'éthologie étudie comment améliorer la relation Homme-animal dans les élevages. Cette science du comportement définit la relation entre un animal et un humain comme une suite d'interactions durant lesquelles chaque individu se fait une représentation (positive ou négative) de l'autre. L'un des leviers pour améliorer cette relation est le choix des reproducteurs, car la réaction de l'animal face à un humain a une part d'hérédité. Autre levier, construire ou reconstruire cette relation lors de périodes sensibles, telles que la gestation, la mise bas, le jeune âge et le sevrage. Pendant ces phases, l'animal est particulièrement à l'écoute de son environnement. Il faut aussi savoir que cette relation se noue avant la naissance de l'animal, car les fœtus perçoivent les stimulations extérieures et les mémorisent. Enfin, il ne faut pas sous-estimer l'importance de l'apprentissage social au sein d'un troupeau. Si les relations Homme-animal sont positives, le cercle sera vertueux ; alors que si elles sont négatives, le cercle sera vicieux.

REUSSIR LAIT N ° 368, 01/05/2022, 1 page (p. 50)

réf. 299-008





## Gaec du Mûrier (42) : « On a quitté Biolait pour Sodiaal »

SCOHY Delphine

Le Gaec du Mûrier, élevage laitier dans la Loire, produit du lait bio depuis 20 ans. Les cinq associés du GAEC produisent un peu plus de 700 000 L de lait par an avec leurs 110 vaches laitières de races Montbéliarde et Abondance (moyenne de 7 500 L/vache, à 38 de TP et 32 de TB). La ferme repose sur 267 ha, dont 110 ha de prairies naturelles qui se situent dans une zone séchante, avec de faibles potentiels agronomiques. Les éleveurs livraient jusqu'à présent leur lait à Biolait. Toutefois, face à la baisse du prix du lait (410 €/1000 L en 2021 et 418 €/1000 L en 2022, avec une qualité de lait qui ne permettait pas de recevoir de primes), les associés ont décidé de changer de laiterie. Le lait du GAEC part maintenant en conventionnel, pour un prix annoncé à 450 €/1000 L. Engagés encore pour deux ans chez Biolait, ils ont rompu leur contrat, avec des pénalités. Il est toutefois hors de question, pour ces associés, de se déconvertir. Ils espèrent que le marché du lait bio va repartir et que leur lait sera de nouveau valorisé en bio. Ils souhaitent continuer à faire tourner leur ferme ainsi, même si cette décision n'est pas forcément comprise par certains collègues de la laiterie Biolait, qui préfèrent rester unis en attendant des jours meilleurs.

<https://tinyurl.com/ysvjwks>  
2023, 4 p., éd. WEB-AGRI

réf. 299-012

## "Un pâturage bien mené fait tout le travail"

PRUILH Costie

Depuis leur installation en 2017, Maxence et Emilie Calais, éleveurs de vaches laitières dans la Manche, ont fortement fait évoluer leur système, au départ basé sur le maïs ensilage avec peu de pâturage. Aujourd'hui, le maïs a été arrêté : les 135 ha (tous en location) comptent 105 ha de prairies dont  $\frac{3}{4}$  de permanentes, 25 ha de marais et 5 ha de méteil récolté en grain. La conversion à la bio a débuté en 2018 et, en décembre 2021, le GAEC, qui fait vivre 3 UMO, passait en monotraite. Autonomie et maîtrise des charges sont les points-clés pour ce couple, dont les animaux pâturent de février à décembre, même les veaux de 8 jours. Le défi est de faire entrer les animaux sur les paddocks au bon moment, avec au moins 2 700 kg MS/ha (3200 dans l'idéal) et une herbe jeune à pâturer. La sortie se fait quand le paddock a été bien pâturé : il doit rester au maximum 1500 kg MS/ha, mais sans piétinement. Une phase de repos suffisante des parcelles est aussi essentielle à respecter. D'importants investissements ont été faits au cours des 2 premières années : dans les chemins de pâturage, le réseau électrique et d'abreuvement, la plantation de haies et d'arbres intra-parcellaires. Le troupeau a aussi fortement évolué, avec l'introduction de Kiwis (croisées Prim'Holstein et Jersiaise), devenues majoritaires dans le troupeau. Le passage à la monotraite a été fait dans l'objectif d'améliorer le revenu, le travail et l'état des animaux. Les taux du lait ont d'ailleurs augmenté et la baisse de production de 12 % du nombre de litres produits devrait être compensée à l'avenir par la traite d'une dizaine de vaches de plus.

REUSSIR LAIT N ° 370, 01/07/2022, 3 pages (p. 28-30)

réf. 299-086



## Maraîchine, une microfilère pour valoriser la biodiversité

DELISLE Cyrielle

En 2019, était créée la microfilère Biodiversités maraîchines, à l'initiative de deux magasins bio vendéens, des éleveurs de l'association pour la valorisation de la race bovine maraîchine (particulièrement adaptée aux marais, aux bocages et aux prairies humides) et de la LPO Vendée. L'objectif est la fourniture de viande bio issue d'élevages locaux « engagés dans les biodiversités sauvage et domestique ». Cette démarche s'appuie sur un cahier des charges qui ne fixe pas d'obligations de production, mais qui engage des éleveurs par le biais d'un « catalogue de pratiques favorables à la biodiversité ». Chaque éleveur s'engage aussi dans un programme de visites de fermes, ainsi que dans une logique d'amélioration de ses pratiques. La filière compte, aujourd'hui, une vingtaine d'éleveurs de Vendée et de Charente-Maritime et s'est ouverte à d'autres acteurs, comme de nouveaux magasins, des restaurants, la restauration collective. Un groupe de pilotage, comptant des représentants de chaque partie, gère au quotidien la microfilère. Le prix de vente a été défini au départ pour valoriser les engagements des éleveurs en faveur de la biodiversité.

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 305, 01/07/2022, 2 pages (p. 20-21)

réf. 299-087

## Jusqu'à 35 % de lupin bleu dans les rations

MAUPERTUIS Florence

Le lupin bleu, qui, tout comme le lupin blanc, a de faibles teneurs en alcaloïdes mais, en sus, contient moins de facteurs antinutritionnels, pourrait être utilisé à hauteur de 35 % maximum dans la ration de porcs à l'engraissement. C'est ce que montre une étude comparative réalisée par le département de l'agriculture et de l'alimentation australien et par l'université de Murdoch. Cela pourrait être particulièrement intéressant en élevage bio, comme alternative au tourteau de soja.

REUSSIR PORC N ° 297, 01/04/2022, 1 page (p. 39)

réf. 299-093

## Autonomie en protéines : un enjeu pour sécuriser son système en bovins lait bio

MONIER Jean-Pierre

En élevage biologique, autonomie et maîtrise du coût alimentaire sont fortement corrélées à l'obtention de bons résultats technico-économiques. Pour les éleveurs de bovins laitiers, la conjoncture tendue observée en 2022 rend la sécurisation des systèmes d'autant plus cruciale. Dans cet article, Jean-Pierre Monier, de la Chambre d'agriculture de la Loire et référent technique bovins lait bio pour la région Auvergne-Rhône-Alpes, présente un ensemble de conseils et de repères pour aider les éleveurs à ajuster au mieux leurs rations, notamment en protéines, dans l'optique d'optimiser les performances des vaches laitières. Les stratégies à mettre en œuvre dépendent évidemment du potentiel de chaque exploitation. L'une des clés est de maximiser l'apport de protéines par le pâturage - l'herbe étant la première ressource des élevages de ruminants bio - et d'envisager la mise en culture de protéagineux utilisables en substitution du tourteau de soja.

[https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/National/FAL\\_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Reperes\\_Tech\\_Bio\\_n17\\_04\\_2022.pdf](https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Reperes_Tech_Bio_n17_04_2022.pdf)

REPÈRES TECH&BIO N ° 17, 01/04/2022, 2 pages (p. 2-3)

réf. 299-095



## Osez le pâturage de couverts et céréales par des ovins

VENINEAUX Catherine

Témoignages croisés de Didier Boichon, céréalier en agriculture biologique, et d'Olivier Pongan, éleveur ovin en agriculture conventionnelle, tous les deux en Isère. Le troupeau ovin d'Olivier pâture plus de 20 ha de couverts et 4 ha de céréales sur les parcelles de Didier. Bien que le troupeau ne soit pas en AB, la réglementation l'autorise à pâturer une parcelle bio pendant une durée inférieure à quatre mois par an, ce qui est le cas ici. Ce partenariat gagnant-gagnant, mis en place depuis deux ans entre les deux exploitations voisines, a permis au céréalier d'améliorer ses rendements (42 qx/ha pour le blé pâturé, contre 35 sur les parcelles non pâturées) et, à l'éleveur, d'accéder à des ressources intéressantes pour son système 100 % pâturant. Les avantages de telles collaborations ont d'ailleurs été mis en lumière dans le cadre du dispositif POSCIF (Pâturage Ovin en Système Céréalier en Ile-de-France).

[https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/National/FAL\\_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Reperes\\_Tech\\_Bio\\_n17\\_04\\_2022.pdf](https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Reperes_Tech_Bio_n17_04_2022.pdf)

REPÈRES TECH&BIO N ° 17, 01/04/2022, 2 pages (p. 4-5)  
réf. 299-096

## « Autonomie alimentaire et progrès génétique » : Les clefs de réussite de Pierre CHABRELY pour vivre de la production bovine bio en race Limousine, à Mauveix-Saint-Bonnet-Briance (Haute-Vienne)

BARJOU Marie-Line

Pierre Chabrely, converti à l'AB en 1996, élève une cinquantaine de vaches allaitantes bio, de race Limousine, à Mauveix-Saint-Bonnet-Briance (87). L'exploitation s'étend sur 77 ha de SAU, dont 1 ha est dédié à la culture de méteil (céréales-protéagineux), 2,2 ha de méteil immature pour l'enrubannage et 74 ha en herbe. L'exploitation est autonome en fourrages et en protéines ; seule la paille (litière) est achetée. Pierre Chabrely commercialise une partie de ses animaux en vente directe (des vaches de réforme, quelques veaux rosés, des bœufs, ainsi que de jeunes mâles reproducteurs en vif), le reste (majoritairement des brouards et des brouardes) est vendu hors filière bio. Dans cette fermoscopie, les aspects suivants sont abordés : - Les données de l'exploitation et l'historique ; - Les données techniques pour le troupeau de bovins viande ; - La stratégie de conduite de l'élevage en AB ; - Les indicateurs économiques ; - Les facteurs de réussite.

[https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/National/FAL\\_commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/CRANA\\_BIO/Portrait\\_Eleveur\\_Bio\\_viande\\_AB\\_87\\_VD-web\\_1\\_.pdf](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/CRANA_BIO/Portrait_Eleveur_Bio_viande_AB_87_VD-web_1_.pdf)  
2023, 8 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

réf. 299-067





## Moins de 300 kg de concentré par chèvre

HERVÉ-QUARTIER Virginie

Le GAEC Les caprins de St Martin se situe à la pointe du marais poitevin (Vendée). Christophe et Simon Tardé, les deux associés du GAEC, et Clémence Albert, salariée, élèvent 550 chèvres en bio. Ils sont totalement autonomes pour l'alimentation de leur troupeau. Le coût alimentaire s'élève à 356 €/1000 L. La SAU est composée de 200 ha, dont un quart en surfaces inondables, et le reste sur une plaine argilo-calcaire. Sur leurs 30 ha de prairies temporaires (trèfle-luzerne), 12 ha sont pâturés et le reste est récolté en foin ou en enrubannage (selon la météo). Les concentrés sont également produits sur la ferme : du méteil grain (mélange triticales, pois, féverole, vesce, avoine et épeautre), des céréales à paille, du maïs grain et du soja. Des cultures dérobées sont aussi semées (moha, colza fourrager ou trèfle) et permettent d'affourager les chèvres en vert tôt dans la saison (avant qu'elles ne sortent pâturer). Les cultures et les fourrages peuvent être irrigués, ce qui permet aux associés du GAEC de sécuriser les rendements.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 370, 01/05/2022, 1 page (p. 27)  
réf. 299-022

## Une année de pâturage dans le Trégor

SCHRADER Cindy

Éric Le Parc, éleveur laitier dans les Côtes d'Armor, a repris la ferme familiale en 1998 (système conventionnel). Il a converti la ferme en agriculture biologique en 2019. La ferme se situe sur un secteur très propice à la pousse de l'herbe. Cette dernière occupe la grande majorité de la SAU (53 ha sur les 56 ha que compte la ferme). Tout au long de l'année 2022, cet éleveur explique, dans « L'écho du Cédapa », comment il gère le pâturage et son troupeau. Dans cet article, écrit à la fin du mois de mai 2022, il détaille comment il a géré la pleine pousse de l'herbe. Avec la faible pluviométrie et les températures clémentes, le pic de pousse de l'herbe a été atteint avec 15 jours d'avance, à la fin du mois d'avril. Pour faire face au manque de pluie, Éric Le Parc, qui pratique le pâturage tournant, a préféré sécuriser son système fourrager en augmentant le temps de retour à la parcelle. Afin de gérer l'épiaison et de limiter les refus, cet éleveur a également mis en place la fauche-broute (il fauche à une hauteur de 7 cm et laisse l'herbe sur place, avant de mettre ses vaches sur la parcelle). Il garde aussi de l'herbe sur pied pour la faire manger plus tard (plutôt que de la faucher et de la récolter), même si l'herbe perd en qualité. Une dizaine d'hectares avaient néanmoins déjà été récoltés en foin et en enrubannage, début mai.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46426>  
ECHO DU CEDAPA (L') N ° 161, 01/07/2022, 1 page (p. 2)  
réf. 299-025



## De l'herbe stockée sur pied pour prolonger le pâturage

KERNALEGUEN Anaïs

Installé depuis 2004 en Bretagne, Michel Hamon conduit son troupeau laitier en agriculture biologique. Il a réfléchi son système herbager (SAU 100 % herbe) de manière à optimiser son temps de travail. La pluviométrie annuelle (760 mm), le climat (températures peu contrastées) et la profondeur de sol suffisante permettent à l'herbe d'être verte toute l'année. Cet éleveur profite de cet avantage pour stocker de l'herbe sur pied, et ainsi alléger le travail de fauche. Courant mai, si les conditions le permettent (bonne pousse de l'herbe), il met ainsi quelques paddocks de côté (ils ne seront ni pâturés, ni fauchés au printemps). Ces paddocks sont réintroduits dans le cycle de pâturage fin juin ou début juillet, en fauche-broute si l'herbe est déjà épiée (fauchage de l'herbe avant de mettre les vaches dans la parcelle). Parallèlement, cet éleveur cherche quand même à récolter du foin, et ne commence à faucher les parcelles dédiées à la fauche qu'à partir de fin mai – début juin.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/46427](http://www.abiodoc.com/boutique/46427)

ECHO DU CEDAPA (L') N ° 161, 01/07/2022, 1 page (p. 4)

réf. 299-026

## Le maïs grain humide pour compléter l'herbe

SCHRADER Cindy

Christian Salaun, éleveur laitier (conventionnel) dans le Finistère, a utilisé du maïs grain humide, pendant plusieurs années, pour compléter sa ration à base d'herbe (avant de passer en vèlages groupés au printemps et à une ration 100 % herbe). Plusieurs avantages l'ont amené à utiliser du maïs grain humide : son appétence, sa bonne complémentarité avec l'herbe ou les fourrages, sa bonne conservation (1,5 an, voire plus) et sa facilité de distribution. L'itinéraire technique du maïs grain humide est le même que celui du maïs ensilage (d'ailleurs, si Christian Salaun ne récoltait pas assez de fourrage, il changeait de destination son maïs grain humide en le récoltant en ensilage). La récolte du maïs grain est plus souple que celle du maïs ensilage. Elle s'effectue en novembre. Le grain est apporté à la ferme pour être broyé, puis stocké en silos. Ces derniers sont plus petits et donc plus faciles à mettre en place que ceux des ensilages.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/46428](http://www.abiodoc.com/boutique/46428)

ECHO DU CEDAPA (L') N ° 161, 01/07/2022, 1 page (p. 5)

réf. 299-027

## Dossier : Quelles cultures implanter entre deux prairies ?

COULOMBEL Morgane

Il est parfois difficile de maîtriser le salissement de ses prairies et de maintenir une bonne productivité. Dans cet article, plusieurs éleveurs laitiers du Cédapa (Centre d'études pour un développement plus autonome), basés en Bretagne, expliquent les stratégies qu'ils ont mises en place pour renouveler leurs prairies. Il s'agit de défaire une prairie au printemps, d'installer un couvert ou une autre culture, puis de ressemer une prairie. Ces éleveurs sont tous en systèmes herbagers, et certains d'entre eux sont en agriculture biologique. Les différents témoignages apportent des informations sur l'implantation : d'un colza fourrager ; de deux colzas fourragers successifs ; d'un mélange de colza fourrager - radis fourrager (suivi d'une prairie implantée sous couvert d'avoine) ; d'un mélange colza fourrager - vesce - avoine ; de betteraves fourragères (récoltées et distribuées aux vaches, l'hiver) ; de sorgho ; de blé panifiable. À chaque fois, les agriculteurs expliquent comment ils ont détruit leur ancienne prairie, ainsi que la manière dont ils ont implanté et valorisé la culture de substitution. Un encart apporte également des informations sur une autre technique : le bale grazing (ou sursemis de prairie en déroulant des bottes de foin).

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/46437](http://www.abiodoc.com/boutique/46437)

ECHO DU CEDAPA (L') N ° 161, 01/07/2022, 2 pages (p. 6-7)

réf. 299-028



## Élevages ovins lait en Nord-Occitanie, Pyrénées-Atlantiques, PACA : Référentiel technico-économique de l'élevage ovin lait

DE BOISSIEU Catherine / MORIN Emmanuel

Ce référentiel présente des données technico-économiques sur les élevages ovins lait (bio et conventionnels). Il se base sur les données recueillies dans les deux bassins traditionnels de production de lait de brebis (nord-Occitanie autour du bassin de Roquefort, et Pyrénées-Atlantiques) et en PACA. Ces données sont issues de suivis d'exploitations réalisés dans le cadre du dispositif INOSYS-Réseaux d'élevage et du projet BioRéférences, entre 2016 et 2021. Ce référentiel présente ainsi : 1 – des indicateurs sur le fonctionnement des troupeaux ovins lait (production, travail, reproduction, santé, élevage des jeunes, alimentation) ; 2 - des résultats technico-économiques (détails sur les coûts de production et sur la marge brute). Pour chaque indicateur, ces données chiffrées sont renseignées pour cinq grands groupes d'élevages : d'une part, les élevages ovins lait qui commercialisent leur production en circuits longs (systèmes livreurs), eux-mêmes divisés en trois groupes (nord-Occitanie en conventionnel, nord-Occitanie en bio et Pyrénées-Atlantiques en conventionnel) ; d'autre part, les élevages ovins lait qui transforment leur production (systèmes fromagers), eux-mêmes divisés en deux groupes (Pyrénées-Atlantiques et PACA – dont certains sont en bio).

[https://idele.fr/inosys-reseaux-elevage/?eID=cmis\\_download&oID=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2F9d5078e8-0f8e-4385-aa00-dfa67bc638a7&cHash=76f31616e5de10849c9319ba458bffe](https://idele.fr/inosys-reseaux-elevage/?eID=cmis_download&oID=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2F9d5078e8-0f8e-4385-aa00-dfa67bc638a7&cHash=76f31616e5de10849c9319ba458bffe)  
2023, 5 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE / AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE

réf. 299-030

## Parcours volaille : Gare à ne pas couper l'herbe... sous la patte !

RAIMBAULT Guillaume

En volailles bio, avec la flambée des prix de l'aliment, l'herbe des parcours constitue un apport non négligeable. En effet, l'herbe ingérée par les volailles sur les parcours peut représenter un apport en protéines allant jusqu'à 10 % de la consommation quotidienne totale. Deux projets de recherche (le projet Casdar SECALIBIO et le projet européen ICOPP) ont été menés, ainsi qu'un travail de terrain du groupe AEP volailles 56. Ces travaux avaient pour objectif de comparer la part de protéines consommées par les volailles sur les parcours, selon les types de couverts, et d'évaluer la digestibilité des protéines. Cet article fait la synthèse des connaissances et des résultats issus des expérimentations. Clément Le Héritte et Séverine Mouille, éleveurs de volailles bio à la Ferme La poule Mouillée, à Plouay (56), partagent leur expérience.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46452>  
SYMBIOSE N ° 284, 01/12/2022, 2 pages (p. 20-21)

réf. 299-074



## Review: From human–animal relation practice research to the development of the livestock farmer’s activity: an ergonomics–applied ethology interaction

*Revue : De la recherche sur les pratiques de la relation homme-animal au développement de l'activité de l'éleveur : une interaction ergonomie-éthologie appliquée (Anglais)*

BEAUJOUAN J. / CROMER D. / BOIVIN X.

L'élevage et les conditions de travail des éleveurs ont considérablement évolué ces dernières années, l'agriculture étant confrontée à des défis économiques, sanitaires, environnementaux et éthiques. L'idée d'un bien-être interdépendant entre les hommes et les animaux devient prégnante. Dans ce travail de recherche, réalisé dans le cadre du RMT "Bien-être animal", deux disciplines ont été associées - l'ergonomie et l'éthologie appliquée - pour parvenir à une compréhension approfondie par l'observation des pratiques d'élevage réelles (par les agriculteurs, les inséminateurs, les vétérinaires). L'ergonomie vise à obtenir une compréhension détaillée de l'activité humaine dans ses dimensions physiques, sensibles et cognitives en relation avec une tâche. Elle vise également à transformer les situations de travail par une approche systémique s'appuyant sur de multiples leviers de changement. L'éthologie appliquée étudie les comportements des animaux gérés par l'homme. Elle vise à comprendre comment ces animaux perçoivent leur environnement, et notamment comment ils construisent leur relation avec l'éleveur. L'objectif de cette recherche est de comprendre comment chaque partenaire perçoit l'autre en fonction de son univers sensoriel et de ses capacités cognitives et émotionnelles, et de prédire, puis d'améliorer la relation entre ces deux "partenaires qui se connaissent". L'éleveur doit pouvoir travailler de manière sûre et efficace dans un environnement sain, où l'animal est traité comme un partenaire dans la relation. Dans cette perspective, l'enjeu de l'activité de l'éleveur est de co-construire une relation positive.

<https://doi.org/10.1016/j.animal.2021.100395>

ANIMAL N ° Vol. 15, n ° 12, 01/12/2021, 13 pages (p. 1-13)

réf. 299-089

## Quatre stratégies testées pour une ration à base de méteil ensilé tôt

MECHEKOUR Franck

Semer un mélange céréales-protéagineux sous couvert d'une prairie, à condition de réaliser un ensilage précoce et de limiter la part des céréales, peut permettre un gain en matière sèche par hectare (en moyenne, 2 à 3 tonnes). Ce gain peut répondre à diverses demandes d'un éleveur producteur de lait (plus de fourrages, de lait ou encore de protéines), selon sa stratégie. Pour objectiver les impacts de cette pratique, la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire a simulé quatre stratégies à partir d'une ferme-type en bovins lait bio des Pays de la Loire, sur laquelle on implanterait, à l'automne et sous couvert d'une prairie, 12.5 ha d'un méteil « avoine d'hiver/vesce commune/trèfle incarnat/trèfle squarrosus » ensilé fin avril ou début mai. Les stratégies relèvent de plusieurs objectifs : 1) Booster l'autonomie du système, avec le maintien du nombre de vaches et de leur niveau de production ; 2) Avoir plus d'autonomie protéique, avec autant de lait produit mais plus de vaches ; 3) Produire plus de fourrages par hectare pour dégager des surfaces pour la production de céréales vendues par la suite ; 4) Donner la priorité à la production laitière, avec augmentation du nombre de vaches. Pour ces quatre stratégies, sont présentés les changements-clés du système et les impacts à attendre en matière de production, de consommation de concentrés, de résultats économiques ou encore de travail.

REUSSIR LAIT N ° 370, 01/07/2022, 2 pages (p. 38-39)

réf. 299-111



## Et si les veaux laitiers étaient élevés au pis de leur mère ? : Essai à la Ferme d'Esclaye

RODA Mathilde

Tenir compte, jusqu'au bout, du devenir des veaux en élevage laitier, de leur bien-être, tout en veillant à la viabilité de l'exploitation, aussi bien en termes économiques que de qualité de vie de l'éleveur, autant d'enjeux qui ont amené la Ferme d'Esclaye, en bio et située en Belgique, à mener un essai sur l'élevage au pis de veaux issus de son troupeau de 60 vaches Holstein. Cet essai, réalisé grâce à un financement participatif, a porté sur cinq couples mères-veaux, ces derniers étant nés entre le 13 février et le 10 mars 2021. Sevrés à huit mois, les trois mâles du lot furent abattus pour produire de la viande et les deux femelles ont intégré le troupeau de renouvellement. Restés constamment avec leurs mères jusqu'au 13 mars, les cinq veaux ont ensuite passé la nuit en case commune pour rejoindre leurs mères et le troupeau au pré, après la traite du matin. Des observations rigoureuses sur le comportement des animaux, leur état de santé et les performances ont été réalisées tout au long de cet essai. Les cinq mères ont montré une perte de 35 % de volume de production et de 10 % de matière grasse, en moyenne. Cependant, les veaux ont représenté une nouvelle source de revenu, avec une viande produite à un coût minimal. Les animaux ont été en bonne santé et ont montré un comportement plus riche en interactions sociales. L'apprentissage du pâturage a été plus rapide pour les veaux. Autant d'éléments qui poussent ces éleveurs à vouloir approfondir ce système, en associant à cette pratique des vélages groupés au printemps pour profiter de la pousse de l'herbe. Ce système permettrait aussi de réduire la charge de travail et de renforcer l'autonomie de la ferme, d'autant plus que la ferme dispose d'un atelier de fromagerie.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46504>  
VALERIANE N ° 156, 01/07/2022, 4 pages (p. 44-47)

réf. 299-053





## PRODUCTIONS VÉGÉTALES

## ARBORICULTURE

### Irrigation en arboriculture : L'enjeu de l'irrigation et sa généralisation

SALLIBARTAN Claire

En Bretagne, l'irrigation des vergers de fruits à pépins de table se généralise, et ce, pour plusieurs raisons : un matériel végétal sélectionné peu vigoureux qui nécessite davantage d'eau lors de son développement, des sécheresses à répétition, l'exigence des consommateurs (aspect, calibre...). En effet, un apport ajusté en eau permet, dès la plantation, d'offrir les conditions nécessaires au bon enracinement de l'arbre, à son bon développement et à une production de fruits de qualité (au niveau du calibre, de la conservation et des propriétés organoleptiques). Cependant, il ne faut pas arroser trop souvent pour stimuler le système racinaire dès le stade de la plantation, ce qui permet également de développer la résistance de l'arbre au manque d'eau et de limiter l'apparition de maladies cryptogamiques. Dans cet article, différents systèmes d'irrigation sont présentés (contraintes, avantages, débit recommandé...). Les différents facteurs à prendre en compte pour définir les besoins en eau des arbres fruitiers sont également abordés. En complément du contrôle des compteurs d'eau et de l'entretien du système d'irrigation (filtres...), l'utilisation d'outils de contrôle de l'irrigation (sondes tensiométriques et sondes capacitatives) aide à piloter l'irrigation et à économiser l'eau.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46471>  
 SYMBOSE N ° 284, 01/12/2022, 2 pages (p. 22-23)

réf. 299-075

## GRANDES CULTURES

### Comparaison de variétés de céréales à paille en agriculture biologique : Protocole et modes opératoires : 2022

BUREL, Enguerrand / SICARD Hélène /  
 GUILHOU Robin / ET AL.

Ce document a été conçu pour répondre à deux objectifs : d'une part, aider les expérimentateurs dans la mise en place des essais visant à comparer des variétés de céréales à paille conduites en agriculture biologique ; d'autre part, harmoniser les observations et les mesures réalisées par les différents organismes d'Expébio (le réseau des céréales bio), de façon à faciliter le regroupement des résultats et leur analyse en commun. Ce document fournit des repères pour choisir la parcelle de l'essai et pour construire le dispositif expérimental, tout en détaillant les notations (observations et mesures) à réaliser. Ces notations concernent : la parcelle d'essai (historique, diagnostic climatique, reliquats azotés...), des critères de rendement et de qualité (taux de protéines, poids spécifique...), la plante elle-même (levée, nombre de pieds/m<sup>2</sup>, stade épi 1 cm, couverture du sol...) et le comportement de la variété face aux bioagresseurs (maladies, ravageurs, enherbement...). Pour chaque notation, il est précisé si elle est obligatoire ou facultative, sachant que les notations obligatoires sont indispensables pour l'élaboration des synthèses régionales et nationales. Les notations facultatives viennent en complément, elles sont laissées au choix de l'expérimentateur en fonction de ses objectifs et de ses moyens. Les différentes notations sont récapitulées dans un tableau, par ordre chronologique, selon le stade de la céréale.

[https://orgprints.org/id/eprint/45976/1/varietes-cereales-ab-protocole-suivi\\_dec2022.pdf](https://orgprints.org/id/eprint/45976/1/varietes-cereales-ab-protocole-suivi_dec2022.pdf)

2022, 43 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / ARVALIS - INSTITUT DU VÉGÉTAL

réf. 299-003



## Covalience - Sélectionner le maïs population sur la tolérance à la sécheresse : Quels leviers de sélection mettre en œuvre pour s'adapter ?

AME Adrien

Le projet Casdar Covalience, financé sur une période de trois ans et demi (de janvier 2018 à juin 2021), a étudié la sélection participative des maïs population. Un volet de ce projet a notamment exploré des stratégies envisageables pour améliorer la tolérance des maïs à la sécheresse par le biais de la sélection paysanne. Cette fiche commence par décrire les impacts des stress hydriques et thermiques sur cette culture, que ce soit au niveau végétatif (impacts sur la croissance végétale du maïs), ou au niveau reproductif (impacts sur le rendement en grains du maïs). Elle explique ensuite en quoi la sélection génétique peut permettre de limiter ces effets physiologiques. Les semences paysannes de maïs présentent, en effet, l'atout de leur diversité génétique qui leur confère un haut niveau d'adaptabilité. Au travers des techniques de sélection, il est possible, au cours des années, d'adapter ces maïs à de nouvelles conditions climatiques. Encore faut-il définir des objectifs d'adaptation et sélectionner les maïs sur les bons critères. C'est pourquoi cette fiche revient sur la définition de quatre grands types d'objectifs en sélection végétale : la résistance, la tolérance, la résilience et l'esquive. Elle applique ensuite ces objectifs sur le maïs, en définissant plusieurs critères lui permettant de mieux résister aux stress hydriques et thermiques : améliorer la résilience du maïs via la sélection naturelle (résilience à l'échelle de l'individu) ; favoriser la récupération nocturne du maïs (tolérance) ; éliminer les pieds aux feuilles sénescentes (tolérance) ; éliminer les pieds avec des panicules stériles (tolérance) ; favoriser l'enracinement profond (tolérance) ; sélectionner les individus les plus précoces en matière de floraison (esquive) ou effectuer une sélection favorisant l'étalement de la floraison (résilience à l'échelle du peuplement).

<https://orgprints.org/id/eprint/42434/1/C10%20Selectionner%20le%20ma%C3%AFs%20population%20sur%20la%20tol%C3%A9rance%20%C3%A0%20la%20s%C3%A9cheresse%20%20leviers%20de%20s%C3%A9lection.pdf>  
2020, 6 p., éd. AGROBIO PÉRIGORD

réf. 299-004

## Covalience - Principes de la génétique quantitative appliquée au maïs

NOEL Robin

Le projet Casdar Covalience (2018-2021) a étudié la sélection participative des maïs population. Pour cela, ce projet s'est notamment intéressé à la génétique quantitative. Afin de faciliter la compréhension des principes liés à la génétique, et plus particulièrement à la génétique quantitative appliquée au maïs (plante allogame), sept fiches à vocation pédagogique ont été créées : - Chapitre 1 : Rôle et fonctionnement biologique de l'expression des gènes : comment une mouche ou un roseau peuvent-ils émerger d'un code à 4 lettres : l'ADN ? ; - Chapitre 2 : La sexualité du maïs, la transmission des gènes d'une génération à l'autre et le brassage génétique ; - Chapitre 3 : Transmissibilité de l'information génétique à l'échelle d'une population allogame, ou l'évolution de la structure allélique ; - Chapitre 4 : Les forces qui font évoluer les structures alléliques : Mutation, migration, dérive génétique, sélection naturelle et consciente ; - Chapitre 5 : L'unique effet du hasard sur la structure allélique : dérive génétique, étranglement, consanguinité et nombre minimum d'individus à sélectionner ; - Chapitre 6 : La sélection naturelle chez les plantes cultivées : Contre l'adaptation d'une population à un environnement agricole ? ; - Chapitre 7 : Introduction à la génétique quantitative : Construction et évolution de la valeur génétique, des individus à la population. Ces fiches apportent des définitions, ainsi que des explications, et illustrent certains principes à l'aide de schémas.

<http://itab.asso.fr/programmes/covalience-fiches-documents-resultats.php>

2021, 7 fiches, éd. AGROBIO PÉRIGORD

réf. 299-005



## DIVERSIFOOD: Brochures

SERPOLAY Estelle / NUIJTEN Edwin /  
ROSSI Adanella / ET AL.

DIVERSIFOOD est un projet européen (2015-2019) qui visait à enrichir la biodiversité cultivée en testant et en promouvant des cultures sous-utilisées ou oubliées. Les principaux résultats obtenus dans le cadre de ce projet ont été résumés dans six brochures. Cinq d'entre elles ont été traduites en français. La première brochure est dédiée aux « Outils pour faciliter le développement de la recherche multi-acteurs pour la biodiversité cultivée ». Elle aborde notamment la sélection participative et collaborative des plantes. La deuxième brochure, uniquement disponible en anglais, est un « Guide sur les expériences participatives employant des ressources génétiques sous-utilisées ». La troisième porte sur les « Méthodes et outils pour la sélection décentralisée à la ferme ». Elle présente des dispositifs expérimentaux, des outils et des méthodes statistiques pour la sélection d'espèces végétales à la ferme. La quatrième brochure s'attache à « Promouvoir un environnement favorable à la gestion collective de la biodiversité cultivée en Europe ». Elle regroupe des recommandations pour une gestion durable des ressources génétiques. La cinquième brochure s'intitule « Pour un système alimentaire diversifié : ancrer la diversité génétique cultivée dans les chaînes de valeurs du secteur alimentaire ». Elle rassemble les principales préconisations issues du projet DIVERSIFOOD à travers cinq angles : sécuriser le statut juridique des cultivars hétérogènes ; garantir des politiques cohérentes ; ancrer la diversité dans les chaînes de valeurs du secteur alimentaire ; sensibiliser tous les acteurs ; favoriser l'approche multi-acteurs et la recherche-action. La dernière fiche est consacrée aux « Approches innovantes pour intégrer la diversité dans les systèmes alimentaires - Les résultats de DIVERSIFOOD du champ à l'assiette ». Elle présente dix approches qui soutiennent l'innovation en intégrant la diversité dans les systèmes alimentaires.

<https://www.itab.asso.fr/programmes/diversifood.php>

2018 et 2019, 6 brochures, éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 299-006

## Journée de visite des essais du CREABio – Vendredi 03 juin 2022 : Domaine de la Hourre

BUREL, Enguerrand / ESCALIER Laurent /  
BURTIN Cécile

Le site de la Hourre, situé à Auch (32), est un domaine expérimental de 55 ha, certifié en AB depuis 2001, où le CREABio (Centre de Recherche et d'Expérimentation en Agriculture Biologique au service de l'Innovation en Occitanie et dans le Grand Sud) réalise la plupart de ses expérimentations. Entre 2021 et 2022, des essais ont été mis en place afin de répondre notamment à différents enjeux de l'AB : faire face aux maladies, maintenir la fertilité, gérer les adventices. Des expérimentations autour de couverts de légumineuses (sainfoin, lotier et trèfle violet), semés au printemps, ont permis de quantifier l'efficacité des couverts à piéger les éléments minéraux (biomasse produite) et d'évaluer l'effet fertilisant des couverts sur la culture suivante. Des essais variétaux d'orges brassicoles ont été menés, afin d'identifier les variétés adaptées à l'AB et de tester, pour 17 variétés, la tolérance aux maladies, la compétitivité vis-à-vis des adventices, le rendement et le calibrage. Pour finir, afin d'anticiper une diminution de l'offre en engrais phosphatés utilisables en AB, un essai sur 2 ans a été mis en place, visant à estimer la réponse des cultures à la disponibilité en phosphore et à établir l'existence ou non d'un stress potentiel lié à la disponibilité en phosphore, sur les cultures de blé et de maïs en AB.

<https://gabb32.org/wp-content/uploads/2022/06/Document-JTVE-2022.docx.pdf>

2022, 10 p., éd. LEGTA Auch-Beaulieu

réf. 299-043



## Betteraves sucrières biologiques : Opportunités et défis liés à la culture

DIERAUER Hansueli / JENNI Samuel /  
SCHÄRER Ann / ET AL.

La betterave sucrière est une plante à enracinement profond qui nécessite moins d'éléments nutritifs et moins d'eau que d'autres cultures sarclées telles que le maïs. La betterave sucrière, plus précisément sa pulpe, est notamment utilisée comme aliment pour les bovins, les porcs, les moutons et les chevaux. Très sensible à la concurrence des adventices, en particulier au stade précoce de son développement, la rentabilité de la culture dépend principalement des heures de travail manuel nécessaires au désherbage. La technique de culture des betteraves sucrières en conditions biologiques est détaillée dans cette fiche, réalisée par le FiBL Suisse : choix des variétés, exigences en matière de sol et de climat, rotation des cultures, besoins en éléments nutritifs et fertilisation, semis, travail du sol, désherbage, lutte contre les maladies et les ravageurs, contrôles au champ, récolte, aspects économiques, valeur fourragère de la pulpe de betterave. Un tableau de calcul des marges brutes (en francs suisses) permet d'évaluer la rentabilité de cette culture en conditions biologiques.

<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1255-betteraves-sucrieres.pdf>  
2022, 16 p., éd. FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 299-059

## Impacts agronomiques du pâturage de couverts végétaux et de céréales d'hiver par des ovins

VERRET V. / EMONET E. / LEVAVASSEUR F.

Les systèmes céréaliers peuvent fournir des biomasses importantes valorisables directement par le pâturage. Les intérêts du pâturage de surfaces cérésières par des brebis sont bien connus par les éleveurs, mais les effets sur les cultures le sont moins. A travers un dispositif expérimental mis en place chez des agriculteurs du Bassin parisien, cette étude, menée par un collectif d'acteurs de la recherche, a analysé les impacts agronomiques du pâturage de couverts végétaux et de céréales d'hiver par des ovins. Les résultats montrent que, dans les champs étudiés, le pâturage des couverts d'interculture n'est pas pénalisant pour la culture suivante. Par rapport à un couvert d'interculture broyé, l'abondance de limaces a été réduite de 60 % après pâturage, et la disponibilité en azote minéral du sol augmente, en moyenne, de 6 kg N/ha au moment du semis de la culture suivante (culture de printemps). La structure du sol et le stockage de carbone sont, en revanche, très légèrement dégradés. Les céréales pâturées en début de tallage montrent un gain de rendement de 4,8 q/ha.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46464>  
FOURRAGES N° 251, 01/09/2022, 11 pages (p. 27-37)

réf. 299-035





## « La fraise rotative est devenue l'outil clé sur l'exploitation »

LAISNEY David

Vincent Deluppé est un agriculteur du Gers, en bio depuis 2010. Il a récemment acheté, en copropriété avec un voisin, une fraise rotative de 5 m (modèle Alpego Poker PF-500). Il est pleinement satisfait de la capacité de l'outil à détruire les adventices. En déchaumant avec cette fraise, il obtient un scalpage uniforme en un seul passage (contre quatre passages d'outils à dents auparavant). Il utilise aussi la fraise rotative pour détruire ses couverts végétaux et apprécie l'efficacité du hachage et du mélange des débris végétaux avec la terre (ce qui permet une bonne décomposition de la matière organique). Cet outil ne doit, toutefois, pas être utilisé en présence de chiendent, sous peine de multiplier les rhizomes. Il faut également de la patience, puisque la vitesse d'avancement idéale se situe entre 4 et 5,5 km/h. La puissance et la consommation de carburant sont souvent reprochées à ce type d'outil mais, selon Vincent Deluppé, la réduction du nombre de passages offerte par la fraise rotative permet de limiter la compaction du sol, et donc d'économiser des heures de décompacteur.

REUSSIR GRANDES CULTURES N ° 369, 01/06/2022, 2 pages (p. 52-53)

réf. 299-039

## Témoignage : Le pâturage pour déprimer les céréales et détruire les couverts : des bénéfices multiples

DOR Charlotte

Le déprimage, technique ancienne qui consiste à faire pâturer des céréales par des animaux, le plus souvent des ovins, au stade début de tallage, intéresse de plus en plus de céréaliers ou de polyculteurs-éleveurs, pour leurs parcelles céréalières. Certains céréaliers font également appel aux éleveurs ovins pour la gestion de leurs couverts d'interculture. Les avantages de cette technique sont nombreux : meilleur tallage après le déprimage, fertilisation, aide à la gestion des adventices et de certains bioagresseurs, limitation de la battance, réduction des passages d'outils et de l'usage de phytosanitaires (en conventionnel), sécurisation du rendement, valorisation d'une biomasse non utilisée, en particulier pour les couverts, apport de ressources à haute valeur alimentaire pour les animaux ou encore réduction du parasitisme pour ces derniers... En s'inspirant d'essais conduits précédemment en Bourgogne, trois céréaliers isérois d'un groupe DEPHY ont mis en place cette pratique. Les premiers résultats sont encourageants. Certes, cette technique demande de la réactivité et une bonne disponibilité des éleveurs (pour la surveillance et la manipulation du troupeau notamment), mais elle offre un fort potentiel et favorise le développement de synergies entre producteurs, dans une logique « d'autonomisation vers des pratiques plus durables ».

<http://www.auvergnernhonealpes.bio/docs/telechargements/luciole35web.pdf>

LA LUCIOLE N ° 35, 20/03/2022, 3 pages (p. 22-24)

réf. 299-055

## Soja bio : Guide de culture 2023

LE GALL Cécile / MEAR Thomas / DELHAYE Benjamin / ET AL.

Le soja bio est une culture de printemps présentant de nombreux avantages, tant au niveau agronomique (atout pour gérer les adventices – particulièrement dans les rotations à base de cultures d'hiver ; autonomie en azote...) qu'au niveau économique (débouché très porteur en alimentation animale, valorisation possible en alimentation humaine, prix élevés...). Ce guide technique, élaboré par Terres Inovia avec la collaboration de l'ITAB et des Chambres d'Agriculture, aborde différents points de la culture du soja bio : avant de semer ; couvert végétal avant soja ; variétés ; implantation ; inoculation ; fertilisation ; irrigation ; gestion des adventices ; maladies ; ravageurs ; récolte et conservation.

<https://www.terresinovia.fr/-/telecharger-les-guides-soja-et-soja-bio>

2023, 24 p., éd. TERRES INOVIA

réf. 299-076





## JARDINAGE

### Légumes des terroirs : Histoire, vertus & mode d'emploi

BESANCENOT François / VUILLON Daniel

Chaque légume a une histoire originale, des cultures variées, des usages culinaires ou médicaux, des préparations multiples – et des saveurs. Souvent traitées séparément, toutes ces facettes des légumes se trouvent réunies dans cet ouvrage, qui donne les clés nécessaires pour comprendre d'où viennent les légumes, leurs variétés, leurs bienfaits nutritionnels et culinaires, mais aussi pour apprendre à les choisir (saison, mode cultural, variété et aspect), afin d'en conserver toutes les vertus gustatives et nutritionnelles. Ce livre est composé de 30 chapitres, qui traitent chacun d'un légume des terroirs français, et propose 60 recettes de cuisine.

2023, 264 p., éd. Éditions le Sureau

réf. 299-045

### Panique sur l'artichaut

JULLIEN Jérôme

Cet article indique comment lutter, de manière préventive et curative, contre les principaux ennemis de l'artichaut : les pucerons (noirs, verts, bruns et blancs) et le mildiou. D'autres problèmes, moins fréquents, sont aussi présentés : les chenilles défoliatrices, l'oïdium, la sclérotiniose et la graisse bactérienne. Des conseils de culture (implantation, associations de cultures, irrigation, amendements organiques...) sont fournis.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 259, 01/03/2023, 2 pages (p. 22-23)

réf. 299-050

### Dossier : Associations fertiles

GOULFIER Guylaine

De plus en plus de recherches scientifiques décryptent les relations entre les végétaux et les insectes et confirment que les mélanges et les associations de plantes améliorent la résistance des végétaux. Ce dossier fait le point sur les "plantes de service", ces plantes qui aident à protéger d'autres plantes des ravageurs. Ces plantes, aussi appelées "plantes compagnes" peuvent dispenser différents types de services. On distingue : 1 - les "plantes-écrans" qui, semées à proximité de la plante cultivée, permettent de limiter la ponte d'œufs (confusion de la cible) ; 2 - les "plantes-auberges" qui fournissent nectar et pollen aux insectes auxiliaires adultes, abritent les pontes... (ex : bandes fleuries) ; 3 - les "plantes-banques" (aussi appelées "plantes-ressources" ou "plantes-relais") sont de véritables garde-mangers végétaux : elles supportent bien les ravageurs et attirent leurs prédateurs ; 4 - les "plantes-pièges" qui, plantées juste avant la culture à protéger, sont colonisées par les ravageurs et permettent de les isoler. L'agriculteur arrache et éloigne (ou détruit) les plants atteints avant d'installer sa culture. En parallèle, un paragraphe fait un focus sur les plantes utilisées en couvert végétal (engrais verts). L'auteure partage une méthode pas-à-pas pour aménager, au jardin, des massifs de légumes mélangés. Un calendrier de culture est proposé.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 259, 01/03/2023, 13 pages (p. 28-40)

réf. 299-051

### Du piment dans la vie

GOEPFERT Josiane

En pleine terre ou en pot, les manières de cultiver le piment sont variées et dépendent de la situation géographique du jardinier et des variétés cultivées. Cet article fournit des conseils de culture, du semis à la récolte (besoins spécifiques, paillage, irrigation, moyens préventifs et curatifs pour lutter contre les ravageurs et les maladies...), ainsi que des éléments pour choisir parmi des variétés plus ou moins douces ou piquantes, en adéquation avec l'utilisation visée en cuisine ou encore selon le type de conservation. Caroline et Jean-Yves Francart, maraîchers bio à la ferme du Bio Soleil à Aureille (13), partagent leurs expériences autour de plusieurs variétés de piments.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 259, 01/03/2023, 3 pages (p. 42-44)

réf. 299-052



## MARAÎCHAGE

### Travail du sol simplifié : Des résultats prometteurs sur la vie biologique

DHELIN Tanguy

Le 29 novembre 2022, le CTIFL et l'ITAB ont co-organisé, sur le centre CTIFL de Balandran, dans le Gard, une journée technique "Légumes en agriculture biologique". Les participants ont pu y découvrir les résultats de trois projets de recherche sur les alternatives au labour en maraîchage biologique. Leur objectif commun : améliorer la qualité biologique des horizons cultivés des sols. En Loire-Atlantique, le projet Clef de sol compare, notamment, depuis 2017, la destruction d'un couvert végétal de trèfle blanc par occultation ou par la technique du strip-till, avant l'implantation d'une culture. En Alsace, le projet Sefersol s'intéresse à l'apport massif de matières organiques et au paillage (pratiques issues de l'agriculture de conservation) comparativement à une couverture maximale du sol par des engrais verts. Dans le Gard, ce sont deux alternatives au labour, le strip-till et le scalpeur, qui sont passées au crible des expérimentateurs avant l'implantation de parcelles de melons. Les principaux résultats relatifs à la vie biologique des sols, au tassement des sols, à leur fertilité biologique et, enfin, aux rendements obtenus - certains convergents, d'autres divergents - sont explicités dans cet article.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46355>

BIOFIL N° 146, 01/03/2023, 4 pages (p. 44-47)

réf. 299-091

### Aubergines greffées maison

RIVOIRE Josselin

Cultiver des aubergines, au même emplacement (sous serre par exemple), année après année, peut ouvrir la voie à l'installation de certains parasites à l'origine de problèmes racinaires. La solution du greffage permettrait de limiter ces problèmes. Terre vivante a réalisé des essais de greffage d'aubergines, dans les jardins de son Centre en Isère. Neuf plants ont été greffés sur des plants de tomates, selon différents modes opératoires : 4 ont été greffés "à la japonaise", 4 "à l'anglaise" et 1 au cure-dent. Ces trois techniques sont expliquées en détail et un planning a été établi, afin de suivre chaque phase, du semis à la plantation.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 259, 01/03/2023, 3 pages (p. 52-54)

réf. 299-054

### Microfermes : Le maraîchage bio à échelle humaine

FORTIER Jean-Martin / SÉCHERET Aurélie

La méthode de maraîchage bio-intensif sur petite surface, développée par Jean-Martin Fortier, permet de produire des légumes bio en quantité et en qualité, tout en respectant la biodiversité et le confort de vie de celles et ceux qui travaillent. Cependant, pour y parvenir, il ne s'agit pas seulement de faire pousser des légumes, il faut également savoir planifier, organiser ses cultures et être un bon gestionnaire au quotidien. Jean-Martin Fortier et huit maraîchers et maraîchères professionnels, qui appliquent sa méthode, donnent toutes les clés pour créer, gérer et rentabiliser sa microferme. Cet ouvrage décrit leur parcours, depuis l'acquisition d'un terrain jusqu'à la mise en vente des légumes récoltés, et fournit des détails sur le modèle économique, les investissements nécessaires, la planification culturelle et la gestion d'équipe. Les maraîchers et les maraîchères partagent astuces et conseils de culture.

2023, 160 p., éd. ÉDITIONS DELACHAUX ET NIESTLÉ

réf. 299-057



## Lutter contre les punaises : Des solutions efficaces sur tomates, aubergines et choux

DHELIN Tanguy

De 2017 à 2020, le projet Impulse, piloté par le CTIFL, a permis de tester différentes solutions biologiques de gestion des punaises en maraîchage, sur tomates, aubergines et choux. Ces insectes ravageurs se développent et créent de plus en plus de dégâts sur ces cultures, même si certaines espèces zoophages peuvent aussi avoir une action d'auxiliaire. Sous serre (tomates et aubergines), le premier levier à actionner est d'étanchéifier la structure avec des filets anti-insectes (insect-proof). Sur cinq essais menés, de tels filets ont permis de réduire considérablement les populations de punaises. Il est, toutefois, préconisé de les associer à d'autres leviers de lutte. Les maraîchers doivent également avoir en tête les inconvénients liés à cette pratique : temps de travail pour la pose, impacts sur le micro-climat de la serre, etc. D'autres essais visaient à évaluer l'efficacité de pièges chromatiques. Ils sont pertinents mais essentiellement pour détecter précocement la présence des punaises. Enfin, plusieurs auxiliaires ont également été testés : le parasitoïde *Trissolcus basalis* et le nématode *Steinernema carpocapsae*, avec des résultats encourageants. Sur cultures de choux, en plein champ, plusieurs plantes pièges ont été implantées autour des parcelles ou en co-plantation, dont le colza, la moutarde et le chou chinois. Parmi ces trois plantes, c'est le colza qui s'est avéré le plus efficace.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46424>  
BIOFIL N ° 146, 01/03/2023, 4 pages (p. 40-43)

réf. 299-103

## Des pratiques innovantes sur les microfermes maraîchères en agriculture biologique : Une association de cultures prometteuse : Courge butternut et maïs doux

PELLAT Juliette / FOURNIER Christine

Dans le cadre du projet MMBio, le CTIFL a évalué l'intérêt de l'association de cultures courge butternut - maïs doux. Les essais, menés en 2020 et 2021, ont été conduits en agriculture biologique. Plusieurs facteurs ont été testés : la culture (en association ou courge butternut seule), couplée à des apports de matière organique (fumier de mouton ou compost de déchets verts, chacun testé à deux doses différentes). Les résultats montrent que l'association de cultures entraîne des diminutions de rendement en courge butternut, par rapport au rendement obtenu avec la culture seule sur la même surface. Cependant, un gain de productivité est observé pour l'association de cultures en cumulant les deux productions (rendements en courges et en maïs). Pour aller plus loin, il serait intéressant d'évaluer cette association dans des conditions plus favorables au maïs doux. Les différentes modalités de fertilisation n'ont, en revanche, pas eu d'impact sur les rendements en courge butternut. Le GRAB a conduit une expérimentation similaire sur sa station d'expérimentation, à Avignon. Il a également testé l'association de cultures et la culture de courge butternut seule, et a comparé l'apport massif de déchets verts (couche de 6 cm en surface) à un témoin au sol nu. Les résultats pour l'association/culture seule ont été similaires à ceux obtenus par le CTIFL. L'apport massif de déchets verts a, en revanche, permis d'augmenter les rendements (par rapport à la modalité témoin sol nu), de mieux contrôler le développement des adventices, de tamponner la température du sol et de garder l'humidité.

<https://www.ctifl.fr/une-association-de-cultures-prometteuse-courge-butternut-et-mais-doux-infos-ctifl-383>  
INFOS CTIFL N ° 383, 01/07/2022, 6 pages (p. 32-37)

réf. 299-029



## Les tomates

FORTIER Jean-Martin

Dans cet ouvrage, Jean-Martin Fortier, maraîcher et formateur québécois en maraîchage bio-intensif sur petites surfaces, livre tout son savoir-faire, partage ses variétés préférées et explique comment cultiver les tomates avec succès, que l'on soit jardinier amateur ou maraîcher professionnel. Préparation du sol, semis, repiquage, plantation, entretien, récolte, ennemis : c'est toute la méthode Fortier, performante et respectueuse de l'environnement, qui est expliquée et appliquée aux tomates. Aidé par de nombreuses illustrations détaillant gestes et tours de main, Jean-Martin Fortier livre ses astuces pour réussir la culture de la tomate, la solanacée la plus connue et la plus consommée dans le monde.

2023, 128 p., éd. ÉDITIONS DELACHAUX ET NIESTLÉ  
réf. 299-072

## Les outils du potager

FORTIER Jean-Martin

Dans cet ouvrage, Jean-Martin Fortier, maraîcher et formateur québécois en maraîchage bio-intensif sur petites surfaces, ouvre les portes de sa remise à outils. Quasiment tous de « basse technologie », donc essentiellement manuels et peu coûteux, les outils présentés permettent de travailler la terre en respectant la biodiversité, d'augmenter la productivité de la surface cultivée et d'améliorer l'ergonomie au travail... Adaptés aux professionnels autant qu'aux débutants et aux amateurs, ces outils s'utilisent pour la préparation des sols, la plantation, l'entretien et la récolte des cultures. De nombreuses illustrations permettent de comprendre leur fonctionnement, leur utilisation et leurs atouts. Jean-Martin Fortier prodigue également ses conseils et ses astuces afin d'exploiter au mieux chaque outil.

2023, 128 p., éd. ÉDITIONS DELACHAUX ET NIESTLÉ  
réf. 299-073

## PROTECTION PHYTOSANITAIRE

### Auxiliaire : Les syrphes

GLORIA Christian

Les syrphes sont des insectes diptères dont les larves sont consommatrices de pucerons, ce qui en fait un bon auxiliaire des cultures. Cet article présente leurs différents stades de développement, ainsi que quelques moyens permettant de favoriser leur présence (éléments de paysages, parcellaire, pratiques agricoles).

REUSSIR GRANDES CULTURES N ° 368, 01/05/2022, 1 page (p. 34)

réf. 299-100

**Dossier : En arboriculture et maraîchage : Tout est sous biocontrôle !**

COISNE Marion / DHELIN Tanguy

L'offre en solutions de biocontrôle continue à se développer. Ces produits entrent dans les fermes, qu'ils soient commercialisés par des entreprises ou faits maison, avec notamment les préparations à base de plantes. Les innovations se multiplient et, au niveau réglementaire - dont le cadre est rappelé par Denis Longevialle d'IBMA France et par Patrice Marchand de l'ITab -, la pharmacopée autorisée s'agrandit. De quoi aider au quotidien les arboriculteurs et les maraîchers bio. Ce dossier fait le point sur différents essais. Depuis 2018, sur la station expérimentale CTIFL de La Morinière, en Indre-et-Loire, des essais sont menés pour évaluer l'effet de substances naturelles contre la tavelure et les pucerons, et ce, dans l'objectif de diminuer les doses de cuivre utilisé dans les vergers. Dans le Rhône, le Gaec des Vieilles Branches fabrique ses propres préparations pour ses six hectares de fruitiers et de vignes. Sur la station expérimentale du Caté, dans le Finistère, c'est l'intérêt du vinaigre dans la lutte contre la fusariose sur échalote qui a été étudié, avec une autorisation dérogatoire obtenue fin 2022. En maraîchage sous abris, l'intérêt des macro-organismes auxiliaires est connu, mais des essais permettent d'affiner les pratiques avec, par exemple, la mise en place d'un paillage de cosses de sarrasin pour maintenir les populations. D'autres études sont en cours sur l'hyménoptère *Mastrus ridens*, auxiliaire contre le carpocapse sur pommes et noix. Enfin, d'autres résultats prometteurs ont été obtenus grâce à des micro-organismes (*Trichoderma harzianum* et *Bacillus subtilis*) contre le cavity spot de la carotte. En fin de dossier, un tour d'horizon des dernières innovations est réalisé.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46425>  
BIOFIL N ° 146, 01/03/2023, 13 pages (p. 26-39)

réf. 299-104

**VITICULTURE****BasIC – Bas Intrans Cuivre : Lutte contre le mildiou : Utilisation du cuivre en viticulture biologique - Synthèse de l'analyse des pratiques de viticulteurs bio performants dans la lutte contre le mildiou**

WRIGHT Julia / MIETTE Marc / SALAUN Paul-Armel / ET AL.

Dans le cadre du projet BasIC (Bas Intrans Cuivre, projet piloté par la FNAB et financé par le plan Ecophyto II), une quarantaine de domaines viticoles biologiques ont été enquêtés sur leur manière de lutter contre le mildiou et sur leur utilisation de traitements à base de cuivre, durant les campagnes 2020 et 2021. Ces domaines sont répartis sur l'ensemble des bassins de production viticoles français. Ils représentent ainsi les différentes zones climatiques métropolitaines sachant que, dans le cadre de cette analyse, trois grands ensembles climatiques ont été déterminés : continental, méditerranéen et océanique. Les résultats montrent que les pratiques de lutte contre le mildiou diffèrent suivant les régions. Cela s'explique, en grande partie, par des différences liées au climat (température, pluviométrie, vent, etc.), aux cépages, aux types de palissage, à la densité de plantation des vignes, et au niveau de connaissance des viticulteurs sur le mildiou. Cette enquête a aussi mis en évidence que la dose de cuivre appliquée n'est pas corrélée au rendement obtenu, ni aux dégâts causés par le mildiou sur les grappes au moment de la vendange. De plus, contre toute attente, les viticulteurs qui ont le mieux maîtrisé le mildiou ont utilisé des doses de cuivre plus faibles que leurs collègues qui n'ont pas réussi à maîtriser cette maladie. L'hypothèse est que les viticulteurs qui utilisent plus de cuivre sont moins précis dans le positionnement et la fréquence des traitements, et que les viticulteurs qui ont subi des contaminations de mildiou traitent plus régulièrement et augmentent les doses. Un focus est également réalisé sur l'utilisation de cuivre en raisin de table.

[https://www.produire-bio.fr/wp-content/uploads/2022/09/BasIC\\_Lutte\\_contre\\_le\\_mildiou\\_Utilisation\\_du\\_cuivre\\_en\\_viticulture\\_biologique.pdf](https://www.produire-bio.fr/wp-content/uploads/2022/09/BasIC_Lutte_contre_le_mildiou_Utilisation_du_cuivre_en_viticulture_biologique.pdf)

2022, 5 p., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)

réf. 299-001





## Enquête sur les pratiques des vigneron·nes bio en France : Millésime 2021 – Edition 2022

BECQUET Stéphane

Cette enquête annuelle, réalisée depuis 2012, porte sur les pratiques œnologiques des vigneron·nes français en agriculture biologique (458 vigneron·nes interrogés). Elle est menée par l'ITAB et Vignerons Bio Nouvelle-Aquitaine. Sa reconduction permet de suivre l'évolution des pratiques des vigneron·nes bio. Celles-ci évoluent en fonction des millésimes, de l'arrivée de nouveaux vigneron·nes bio dans la filière, de la réglementation... Concernant la conduite de la vigne, le millésime 2021 a été très compliqué à gérer sur le terrain, avec un gel important en début de saison et une très forte pression en mildiou au mois de juin. Au niveau des pratiques œnologiques, les résultats montrent qu'elles ont peu évolué par rapport aux millésimes précédents. Les utilisations d'intrants (levures, collage...) et de techniques (inertage, filtration...) autorisés en bio restent faibles (inférieures à 30 %, si l'on exclut le SO<sub>2</sub> et les barriques), même si la quasi-totalité des outils mis à disposition par la réglementation sur le vin bio est employée. Cette enquête confirme également l'existence de deux écoles de vinification pour les vins biologiques : d'une part, les vigneron·nes de plus petite taille qui tentent de se passer au maximum des intrants ; d'autre part, les vigneron·nes qui utilisent une palette d'intrants plus large, afin d'obtenir un vin au profil spécifique et/ou constant dans le temps (notamment pour répondre au marché de l'export). Concernant les déviations et les problématiques (acidité volatile...) rencontrées durant la vinification, les vigneron·nes bio prennent de plus en plus le réflexe d'analyser la présence de Brettanomyces. Les déviations semblent avoir été plus faibles pour ce millésime 2021. Les problèmes de goût de souris resteraient néanmoins spécifiques aux vins sans SO<sub>2</sub>.

[http://itab.asso.fr/downloads/viti/rapport\\_enquete\\_itab\\_pratiques\\_vignerons\\_bio\\_2021\\_complet.pdf](http://itab.asso.fr/downloads/viti/rapport_enquete_itab_pratiques_vignerons_bio_2021_complet.pdf)  
2022, 70 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / VIGNERONS BIO NOUVELLE-AQUITAINE  
réf. 299-002

## Le semis de bourgeons, pour régénérer la vigne ?

DE NADAILLAC Clara

L'association Soins de la Terre, accompagnée de quelques vigneron·nes, se penche, depuis plusieurs années, sur le semis de bourgeons pour la multiplication de la vigne. Contrairement à une bouture classique qui compte trois yeux, la technique expérimentée ici ne s'appuie que sur un seul œil. Les résultats obtenus en conduite biodynamique montrent le développement d'un chevelu racinaire plus dense. L'association estime également que cette pratique pourrait favoriser des mutations positives des cepes, mais plusieurs années d'observation sont encore nécessaires pour valider cette hypothèse.

REUSSIR VIGNE N ° 297, 01/07/2022, 2 pages (p. 18-19)

réf. 299-092

## Tech&Bio viticulture en Ardèche : Le changement climatique au cœur des débats ; Entretien de l'enherbement : Témoignages sur les alternatives

ROSE Frédérique

Une journée Tech&Bio viticulture, organisée le 7 juillet 2022, dans le vignoble de Cornas (Ardèche), a rassemblé 180 personnes. Plusieurs thématiques ont été abordées lors de cet événement, dont le changement climatique et l'entretien de l'enherbement. Les conséquences et les solutions pour faire face au changement climatique ont été évoquées dès la première intervention. Des projections climatiques, basées sur le scénario SSP5 8.5 du GIEC (scénario le plus pessimiste, que nous sommes malheureusement en train de suivre), ont permis de quantifier les évolutions climatiques dans la vallée du Rhône en matière de température, de jours de forte chaleur, de jours de gel et de précipitations. Globalement, il faudra faire face à des précocités croissantes, des risques de gel accru, des vendanges avancées et des besoins en eau plus importants. Il faudra aussi protéger la vigne lors des fortes chaleurs. Plusieurs leviers, pour aider la vigne et anticiper ces changements, sont détaillés (couverts végétaux, localisation et aménagement des parcelles, filets d'ombrage...). Lors de cette journée technique, le sujet de la gestion de l'enherbement a plutôt été évoqué au cours d'ateliers. L'écopâturage, le désherbage électrique et l'enherbement permanent ont été au cœur des discussions.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46390>  
VITISBIO N ° 17, 01/10/2022, 6 pages (p. 12-17)

réf. 299-013



## Champagne : La filière bio se structure

ROSE Frédérique

Depuis 2019, l'Association des champagnes biologiques et Bio en Grand Est se mobilisent pour développer la filière champagne bio (actions financées par l'Agence de l'eau Seine Normandie). De 2019 à 2021, une première série d'actions a permis de sensibiliser les producteurs à la viticulture biologique et de lever les freins à la conversion. Pour cela, des demi-journées de rencontres ont été organisées chez des viticulteurs bio. Ces journées ont été fructueuses puisqu'elles ont abouti à des passages en bio. L'engagement des coopératives dans la filière a également été un levier important pour favoriser les conversions. Une deuxième série d'actions est prévue pour la période 2022-2024, avec un nombre de partenaires encore plus important, dont l'enseignement agricole. Pour la suite, cette deuxième phase sera plus axée sur l'aval, notamment sur le positionnement et le marché (pour faire face à l'augmentation de l'offre en champagnes bio), et sur la gestion de la mixité pour les coopératives viticoles. L'objectif est aussi de pérenniser les conversions et de réfléchir aux moyens de s'adapter au changement climatique. Pour favoriser le développement de la filière bio, des contacts doivent être pris avec des entreprises de travaux agricoles, des courtiers...

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46395>  
VITISBIO N ° 17, 01/10/2022, 3 pages (p. 22-24)

réf. 299-015

## Parcours de vigneron : Château La Mothe du Barry – Joël Duffau ; Clos de l'Amandaie – Stéphanie et Philippe Peytavy

FURET Arnaud / EUVRARD Robin

Cet article détaille les pratiques de deux domaines viticoles biologiques français. Le premier, le Château La Mothe du Barry, est situé dans le Bordelais. Ce domaine de 38 ha (dont 33 ha en production) est géré par Joël Duffau. Ce viticulteur est issu d'une grande lignée de vigneron. Il a décidé de se convertir en bio en 2009 pour revenir à un vin de terroir. Malgré les doutes, il a continué à tester et à affiner ses pratiques, tout en restructurant son vignoble. Ses vins sont majoritairement destinés à l'export (80 %). Ils sont vinifiés sans sulfites ajoutés : le défi consiste à laisser évoluer son vin en cuve, tout en évitant les défauts et les instabilités. Le second domaine, le Clos de l'Amandaie (30 ha), est situé au cœur du vignoble languedocien, sur l'appellation Grès de Montpellier. Stéphanie et Philippe Peytavy suivent, depuis vingt ans, un parcours et des pratiques atypiques afin d'allier conviction, héritage familial et modernité. Ils ont notamment restructuré le parcellaire familial pour conduire le domaine en bio (certification bio obtenue en 2021). Ils ont aussi remis en production des friches et construit un nouveau chai. Leurs vins sont élevés en barriques ou dans une dolia (amphore de 800 L) et sont majoritairement vendus à des cavistes et à des grossistes.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46396>  
VITISBIO N ° 17, 01/10/2022, 10 pages (p. 26-36)

réf. 299-016



## Vignerons du monde : Cave du Rhodan : Olivier et Sandra Mounir : 3e génération : retour au sol

FURET Arnaud

Dans les Alpes suisses, Olivier et Sandra Mounir gèrent le domaine de la Cave du Rhodan. Ce domaine viticole de 12 ha, situé en zone de montagne, est cultivé en terrasses, avec de fortes variabilités de sol, de topographie et d'altitude. Il bénéficie également d'une importante richesse ampélographique (25 cépages). Olivier et Sandra Mounir sont la troisième génération à gérer ce domaine, et chacune d'entre elles a donné une orientation particulière à la Cave du Rhodan : la première génération, dans les années 1960, avait opté pour la quantité ; la seconde, pour la qualité ; la troisième est passée en bio en 2012 et cherche à préserver au maximum ses sols. Olivier et Sandra Mounir souhaitent, en effet, transmettre un sol vivant, gage de pérennité et de qualité pour les vins. Pour cela, ils ont opté pour des stratégies d'entretien adaptées, des doses minimales de cuivre et la préservation de la biodiversité. Avec 70 à 80 cm de sol avant la roche mère, ces vignerons doivent toujours adapter leurs outils à la configuration de leurs parcelles. Ils cherchent également à valoriser au maximum les microclimats. Leur objectif est d'obtenir des raisins de qualité, afin d'effectuer le maximum du travail à la vigne, et le moins possible au chai. Ils font aussi des expérimentations sur 80 ares, situés en plaine, plantés en cépage résistant (divico), où des moutons d'Ouessant gèrent l'enherbement à l'année. Depuis 2022, ils sont allés plus loin en couvrant cette parcelle de panneaux solaires.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46397>  
VITISBIO N ° 17, 01/10/2022, 5 pages (p. 38-42)

réf. 299-017

## Alors que la gamme s'est élargie : L'efficacité des biocontrôles se précise

JEAN Louise

Les produits de biocontrôle disponibles en viticulture biologique sont nombreux, avec, en premier lieu, le soufre, qui est un pilier incontournable de la protection anti-oïdium. La confusion sexuelle a également fait ses preuves depuis longtemps. Cependant, d'autres produits plus récents, comme les hydrogénocarbonates de potassium ou le Cos-Oga, convainquent plus ou moins les viticulteurs bio. Cet article fait un point sur les essais mis en place pour tester leur efficacité et apporte des préconisations de conseillers viticoles. Contre le mildiou, les trois matières actives présentées dans cet article sont le Cos-Oga (Messenger, Fytosave...), la Cerevisane (Romeo) et l'huile essentielle d'orange (Essen'ciel, Limocide...). Contre l'oïdium, des informations sont données sur l'huile essentielle d'orange douce, les hydrogénocarbonates de potassium (Armcarb et Vitisan), le Cos-Oga, des traitements à base de Bacillus (Sonata, Taegro...) et de laminarine (Vinivax). Contre le black-rot, le projet Zéro Black-rot, débuté en 2021 et qui associe Inrae, l'IFV et la Chambre d'agriculture de Gironde, teste différents produits de biocontrôle (en 2022, il a testé le bicarbonate de potassium, le soufre et l'huile essentielle d'orange douce). Contre le botrytis, peu de produits de biocontrôle sont utilisés car la prophylaxie permet généralement de bien gérer cette maladie. Côté ravageurs, la confusion sexuelle a fait ses preuves contre les tordeuses (les innovations concernent plutôt le mode d'application). Contre la cicadelle de la flavescence dorée, il n'est pas possible d'utiliser le pyrèthre naturel, même s'il est en biocontrôle, en raison de son classement écotox.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46408>  
VITISBIO N ° 17, 01/10/2022, 5 pages (p. 43-47)

réf. 299-018



## Vins sans sulfites ajoutés : Quelles sont leurs caractéristiques sensorielles ?

ROSE Frédérique

En 2021, 35,7 % des vignerons bio ont élaboré une cuvée sans sulfites ajoutés. Les vins sans sulfites ajoutés ont des profils différents et permettent aux viticulteurs d'étoffer leur gamme en proposant un nouveau produit. Ces différences restent toutefois à caractériser et à approfondir. Peut-on caractériser les vins sans sulfites à la dégustation ? Cet article fait le point, en se basant sur les conseils de trois œnologues qui accompagnent des domaines en agriculture biologique : Stéphane Becquet de Vignerons bio Nouvelle-Aquitaine, Julien Meffre d'ICV Provence, et Mathieu Huguet de l'entreprise Sadon Huguet. Par ailleurs, le projet de recherche Vins de Bordeaux sans sulfites, débuté en 2018 et porté par l'unité de recherche œnologique de l'Université de Bordeaux, a pour objectif de définir scientifiquement, grâce à des analyses sensorielles et à d'autres outils de dégustation, ce qu'il se passe dans ces vins. Un encart présente les principaux résultats obtenus.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46409>  
VITISBIO N ° 17, 01/10/2022, 3 pages (p. 50-52)

réf. 299-019

## Le palmarès des Trophées de l'Innovation Vinitech-Sifel 2022 : La sélection Vitisbio

VITISBIO

Lors de la 23ème édition du salon Vinitech-Sifel, 62 dossiers innovations ont été examinés pour le concours d'excellence Trophées de l'Innovation Vinitech-Sifel. Quinze innovations ont reçu un prix, et 23 autres ont été citées afin d'encourager les porteurs de projet. Vitisbio en présente dix : 1 – La société MO.DEL a développé un tunnel escamotable anti-pluie, grêle et gel ; 2 – Parsec propose Quadr@, un assistant numérique puissant qui interprète les données des processus de production du vin et identifie les moments d'intervention adéquats ; 3 – Naïo technologies présente Jo, un robot adapté aux vignes étroites et aux fortes pentes ; 4 – Lamouroux a développé Phylbiomatic, une plateforme de gestion phytosanitaire pour l'agriculture conventionnelle, biologique et biodynamique ; 5 – Polypoies met en avant Ventigel, un outil mobile permettant de lutter contre le gel ; 6 – Egretier propose L'Originale, un nouveau dispositif de désherbage mécanique sous le rang ; 7 – Vitifort présente Algeos, des piquets de vigne à impact environnemental réduit ; 8 – Yanmar Vineyard Solutions met en avant Yanmar YV01, un robot chenillard pour traiter les vignes ; 9 – l'IFV a élaboré VISA (Vignoble Sporée Aérienne), une prestation de suivi de la sporée aérienne par des agents cryptogamiques responsables des principales maladies du vignoble (mildiou, oïdium, black-rot et botrytis) ; 10 – l'IFV a développé l'outil de calcul en ligne GES&Vit, qui permet de quantifier l'empreinte carbone d'un domaine viticole.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46411>  
VITISBIO N ° 17, 01/10/2022, 3 pages (p. 58-60)

réf. 299-021



## Le cuivre contre le mildiou

CHIGNAC Nina / SORNIN Violette

En viticulture biologique, le cuivre est toujours le produit le plus efficace pour lutter contre le mildiou. Toutefois, s'accumulant dans les sols, il fait l'objet de controverses environnementales et son usage est limité réglementairement à une dose de 4 kg par hectare et par an, lissée à 28 kg par hectare sur sept ans. Afin d'aider les viticulteurs pour un usage raisonné et efficace, plusieurs recommandations, issues notamment de résultats d'essais, sont présentées dans cet article. L'objectif : traiter au bon moment grâce à une bonne connaissance du produit utilisé, du cycle de la vigne et des conditions météorologiques.

[https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/National/FAL\\_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Reperes\\_Tech\\_Bio\\_n17\\_04\\_2022.pdf](https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Reperes_Tech_Bio_n17_04_2022.pdf)

REPÈRES TECH&BIO N ° 17, 01/04/2022, 2 pages (p. 6-7)

réf. 299-097

## Optimiser les traitements en bio contre la flavescence

MONTIGAUD Isabelle

Le Pyrèvert est un insecticide d'origine naturelle autorisé depuis 2008 pour lutter contre la flavescence dorée en viticulture biologique. Pour optimiser son efficacité, la qualité de la pulvérisation est essentielle : comme la cicadelle aime bien être à l'ombre, elle se trouve souvent sur la face inférieure des feuilles, et il est important de mettre en place une pulvérisation qui cible le cœur du feuillage. Néanmoins, pour tenter d'expliquer la variabilité de l'efficacité du Pyrèvert, des essais ont été conduits, dès 2012, par SudVinBio. De nouveaux essais, avec une approche multicritère, ont été conduits en 2020 et 2021, en Occitanie. Les résultats montrent que l'efficacité est plus importante si le traitement est réalisé le soir. Il est aussi possible d'obtenir une bonne efficacité tôt le matin, mais les traitements en soirée (après 19 h) permettent de mieux préserver la faune auxiliaire et les pollinisateurs. Il est aussi recommandé d'appliquer le Pyrèvert seul. Le mélanger avec des produits à base de soufre peut, par exemple, augmenter les problèmes de phytotoxicité. La mise en place de comptages de cicadelles, actuellement en cours d'essai avec les Fredon, permet également de mieux cibler les traitements, voire d'en économiser. Par ailleurs, un adjuvant (l'huile de sésame), permettant d'améliorer l'efficacité des pyrèthrines, devrait bientôt arriver sur le marché.

REUSSIR VIGNE N ° 296, 01/06/2022, 1 page (p. 17)

réf. 299-037





## MARCHÉ

## FILIÈRE

### Les atouts du commerce équitable pour accélérer la transition agroécologique en France

COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE / AYMES Ingrid

Le commerce équitable, en fort développement dans les filières françaises depuis 10 ans, contribue activement à accélérer la transition agroécologique des modes de production. Ce document fait la synthèse d'une étude terrain, menée par Commerce Équitable France, qui a mis l'accent sur 3 engagements-clés du commerce équitable et qui a identifié 7 leviers sur lesquels s'appuyer pour accélérer la transition agroécologique des modes de production. Engagement 1 : Des moyens économiques plus équitables ; Engagement 2 : Une sécurisation économique avec des contrats longue durée ; Engagement 3 : Une gouvernance démocratique renforcée au service de projets collectifs.

<https://www.commerceequitable.org/wp-content/uploads/etude-commerce-equitable-et-agroecologie-2022.pdf>  
2022, 16 p., éd. COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE

réf. 299-044

### Les atouts du commerce équitable pour accompagner la transition agroécologique en France : 14 filières passées à la loupe

COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE / AYMES Ingrid

Le commerce équitable instaure des partenariats économiques entre entreprises et groupements de producteur.rice.s visant à rééquilibrer les rapports de force et à réunir les conditions pour développer des pratiques agricoles respectueuses de la planète et des personnes. Afin d'enrichir cette compréhension, Commerce Équitable France a étudié les outils de pilotage de la transition agroécologique dont se sont dotés 14 groupements de producteur.rice.s engagés dans ces partenariats de commerce équitable (Biolait, Cavac, Les Compagnons Du Miel...) et a questionné l'efficacité de ces outils pour une forte écologisation des pratiques agricoles. Commerce Équitable France a, en particulier, exploré deux engagements complémentaires du commerce équitable : le renforcement de la gouvernance collective des groupements de producteur.rice.s ; le partenariat économique (les acheteurs doivent, en effet, s'engager sur la durée, payer un prix équitable et financer un fonds de développement).

[https://fondation.credit-cooperatif.coop/sites/default/files/2022-09/@Etude-commerce-equitable-et-agroecologie-2022\\_0.pdf](https://fondation.credit-cooperatif.coop/sites/default/files/2022-09/@Etude-commerce-equitable-et-agroecologie-2022_0.pdf)

2022, 23 p., éd. COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE

réf. 299-060



## Crise de la bio : Arrêt sur l'image

GILLOT Lucie

Après plusieurs années de forte croissance, la consommation de produits biologiques connaît un coup d'arrêt, en France. Elle se heurte à la crise inflationniste. Dans ce contexte, et avec un surcoût estimé à 30 % par rapport au conventionnel, les produits bio ont moins séduit les consommateurs. Le décalage entre l'offre et la demande a entraîné des déclassements (produits bio réorientés vers le conventionnel), ainsi que des déférencements dans les grandes et moyennes surfaces. Le risque de déconversions inquiètent la France, d'autant qu'elle s'est engagée, comme d'autres pays européens, à accroître ses surfaces agricoles bio. Cette crise n'est, toutefois, pas causée uniquement par l'inflation. Le label AB pâtit également d'un problème d'image. La bio est concurrencée par une multitude d'autres logos et le phénomène de « conventionnalisation » de la bio (intensification des modes de production et distanciation avec les consommateurs) a également engendré de la méfiance. Les consommateurs doutent que les produits soient « totalement bio », alors que l'obtention du logo AB est soumise à une réglementation stricte. Parallèlement, le programme de recherche Metabio a montré que la bio tire les pratiques agricoles vers le haut : à mesure que la bio se développe, les pratiques conventionnelles tendent aussi à s'agroécologiser. Un effet positif pour l'agriculture, mais qui a tendance, pour les consommateurs, à mettre la bio au même niveau que les autres modes de production. Par ailleurs, le développement de la bio ne dépend pas uniquement du marché, il dépend aussi des politiques publiques. Globalement, la bio est peu aidée au regard des services environnementaux qu'elle génère. Cet article est accompagné de trois encarts : l'un résume l'histoire de la bio, un autre effectue un point sur l'évolution de la bio en Europe, et le dernier propose un remodelage du label AB (avec intégration du bilan carbone et de dimensions sociales).

[https://revue-sesame-inrae.fr/sesame/sesame\\_N13-mai-2023-Mission\\_agrobiosciences\\_Inrae-web.pdf](https://revue-sesame-inrae.fr/sesame/sesame_N13-mai-2023-Mission_agrobiosciences_Inrae-web.pdf)  
SÉSAME N ° 13, 01/05/2023, 6 pages (p. 38-43)

réf. 299-023

## EthicDrinks : Pour un monde du vin moins polluant

ROSE Frédérique

Camille et Mickaël Alborghetti ont fondé l'entreprise EthicDrinks, en 2019. Cette société, spécialisée dans la commercialisation de vins engagés pour l'environnement, travaille sur la réduction de l'empreinte carbone de l'aval de la filière. Pour cela, elle a élaboré un cahier des charges précis et le plus « vert » possible : zéro plastique, pas de capsule, pas d'étiquette adhésive, utilisation de colle végétale ou naturelle, logistique verte (train en France et en Europe, voilier-cargot pour l'export, camion roulant au bio-éthanol issu de marc de raisin pour les petits trajets...). Elle s'engage aussi à mesurer, à limiter et à compenser ses émissions de CO<sub>2</sub>. Pour cela, elle se fait accompagner et certifier par Toovalu (en 2020, la société a émis 128 t de CO<sub>2</sub> et en a compensé 300 t). Elle s'engage également auprès d'ONG en faveur de la protection de l'environnement (5 % des ventes sont notamment reversés à Sea Shepherd qui protège les océans). EthicDrinks ne commercialise que des vins ayant un label environnemental : 95 % des vins sont bio. L'entreprise accepte les vins HVE, mais demande surtout ce label pour les vins en conversion (sinon, le vin n'est pas reconnu comme doté d'un label environnemental).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46393>  
VITISBIO N ° 17, 01/10/2022, 2 pages (p. 20-21)

réf. 299-014



## Ventes de produits bio : Le e-commerce, une opportunité pour booster ses ventes ?

CHABARET Maude

En France, depuis l'épisode de Covid-19, de nouveaux comportements d'achats alimentaires ont émergé : depuis 2019, les ventes en ligne de produits alimentaires sont montées en flèche : + 43 % en 2020 (par rapport à 2019) et + 41 % en 2021 (par rapport à 2020). À noter que 7,7 % des achats bio sont en ligne. En 2021, les ventes de produits bio en ligne ont pratiquement atteint 1 milliard d'euros, dont 17 % de points de vente en ligne 100 % bio. Elles ont augmenté de 41 % en un an. Pour les fermes bio, il semble donc important de diversifier les types de points de vente (numériques et physiques) afin de faciliter l'accès à leurs produits. En effet, faire ses courses alimentaires en ligne s'intègre facilement dans l'organisation des ménages ; c'est un gain de temps, d'autant plus quand il est possible d'opter pour une livraison, et la gestion du budget est facilitée (visualisation du montant total en direct, moins de tentations pour des produits superflus). Si la facilité d'accès et la flexibilité des achats en ligne ont séduit de nombreux consommateurs bio, ces derniers ne sont pas, pour autant, moins sensibles à d'autres critères d'achats (soutien aux acteurs locaux, qualité des produits, contribution au dynamisme du territoire...). Pour les fermes bio, se lancer dans la vente en ligne en circuit court est donc une opportunité à saisir pour booster les ventes et pour s'adapter aux nouvelles habitudes de consommation. Dans cet article, 7 conseils, ainsi qu'une sélection d'outils, pour réussir l'intégration du e-commerce dans sa stratégie commerciale sont fournis.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46415>  
 SYMBIOSE N ° 284, 01/12/2022, 2 pages (p. 18-19)

réf. 299-071

## Le lait bio sous tension

GUITTON Jean-François

Jean-François Guitton, éleveur laitier bio en Loire-Atlantique, livre son regard sur la situation de crise que traverse la filière lait bio, depuis 2021, en France. Il met en cause notamment l'émergence de (trop) nombreux labels, concurrentiels et pourtant moins vertueux que l'agriculture biologique, mais aussi les rôles joués par la grande distribution (qui tire les prix vers le bas) et les politiques publiques (avec la suppression de certaines aides et des objectifs de développement de l'AB ne prenant pas assez forme sur le terrain). Dans ce contexte, l'éleveur, qui livre son lait à Biolait, affirme la nécessité pour ses pairs de réfléchir et d'agir collectivement, et notamment de s'organiser en organisations de producteurs.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 384, 01/06/2022, 1 page (p. 9)  
 réf. 299-101

## Alerte – Alimentation : Une succession de crises ; Le bio : Des consommateurs pas assez fidèles ; Contrôles des aliments : Changement de crémerie

CASALEGNO Elsa

Les difficultés rencontrées par l'agriculture française sont nombreuses et se sont accentuées, ces dernières années : hausse du prix des intrants, grippe aviaire, changement climatique, vieillissement des agriculteurs et problème de renouvellement des exploitations... La bio est, elle aussi, touchée. Même si elle conserve des intérêts environnementaux et sanitaires certains, la consommation de produits biologiques baisse. Cette diminution est notamment due à des prix plus élevés, une confusion des labels et la concurrence du « local ». Quant à la surveillance de la qualité de nos aliments, elle a été retirée au ministère de l'Économie au profit de celui de l'Agriculture, en passant de la Direction de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) à la Direction générale de l'alimentation (DGAL). Ce transfert inquiète certains acteurs. Par ailleurs, comme les agents ne sont pas assez nombreux pour faire tous les contrôles nécessaires, une partie de ces contrôles pourrait être déléguée à des acteurs privés (bureaux d'études et laboratoires privés), ce qui présente des risques de conflit d'intérêt et d'opacité.

QUE CHOISIR N ° 615, 01/07/2022, 4 pages (p. 24-27)

réf. 299-040



## Porter à connaissance : proximité, local, approvisionnements directs, circuits-courts (filière fruits et légumes frais)

MARCHES, ETUDES ET PROSPECTIVE /  
AVELIN Christine

Dans un contexte de crises globales – environnementale, économique, sanitaire et géopolitique –, l'intérêt des consommateurs pour les produits alimentaires de « proximité », « locaux » ou encore issus de « circuits courts » s'est particulièrement renforcé. Cependant, la confusion reste forte dans l'esprit des consommateurs et pour certains professionnels. Ce document propose de clarifier les notions souvent ambiguës de « proximité », de « local », de « circuits courts » et d'approvisionnements « directs ». Il a pour ambition d'aider l'ensemble des acteurs de la filière fruits et légumes (producteurs, expéditeurs, coopératives, importateurs, grossistes, acteurs de la distribution, acheteurs de la restauration collective...) à mieux comprendre les limites et les opportunités de ces modèles et les conséquences de la recherche d'un approvisionnement qui vise à les intégrer.

<https://www.franceagrimer.fr/content/download/69988/document/ETU-FL-2022-PorterAConnaissance-LocalCircuitsCourts.pdf>  
2022, 22 p., éd. FRANCEAGRIMER

réf. 299-115

## QUALITÉ

### Démarches et signes de qualité : Quelle en est la perception par les consommateurs ?

BAROS Catherine / GLEMOT Catherine /  
ECKERT Cathy / ET AL.

En 2021/2022, une étude du CTIFL a été consacrée à la perception, par les consommateurs français, des démarches qualité et certification de l'offre en fruits et légumes frais (SIQO, Equitable, HVE, sans pesticides...). Cette étude avait pour objectif d'évaluer le degré de compréhension des consommateurs, alors que ces démarches sont encore peu, voire pas, valorisées auprès du public. Ce document constitue la synthèse de la première phase. Il se compose d'un bref descriptif de l'offre existante et d'un résumé des informations disponibles sur la demande.

<https://www.ctifl.fr/demarches-et-signes-de-qualite-quelle-en-est-la-perception-par-les-consommateurs>  
2022, 22 p., éd. CTIFL (Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes)

réf. 299-048

### Carcass Characteristics and Beef Quality of Young Grass-Fed Angus x Salers Bovines

*Caractéristiques des carcasses et qualité de la viande de jeunes bovins Angus x Salers nourris à l'herbe (Anglais)*

LIU Jingjing / ELLIES-OURY Marie-Pierre /  
HOCQUETTE Jean-François / ET AL.

Cette étude, qui s'est déroulée à Laqueuille (63), sur le site expérimental Herbipôle d'INRAE, a cherché à caractériser les carcasses et la qualité de la viande de jeunes bovins croisés Angus x Salers nourris à l'herbe. Pour cela, elle a analysé les carcasses de 31 animaux, provenant de deux systèmes d'élevage différents, conduits en agriculture biologique : un système spécialisé en bovins et un système mixte bovins-ovins. Trois pièces (faux-filet, épaule et flanc interne) ont été utilisées pour tester la qualité organoleptique de la viande auprès de consommateurs (non entraînés à la dégustation de viande). La qualité du faux-filet a également été évaluée par un jury entraîné à la dégustation de viande. Parallèlement, des mesures objectives ont été réalisées pour quantifier la tendreté de la viande (par la mesure des forces de cisaillement avec un test Warner-Bratzler ou WBSF), la teneur en acides gras (AG) et la teneur en antioxydants. Les résultats montrent que le mode d'élevage n'a eu aucun impact sur les caractéristiques de la carcasse ou sur la qualité organoleptique de la viande. En revanche, le mode d'élevage a eu tendance à affecter la valeur nutritionnelle, avec des teneurs en AG plus élevées dans le système mixte. Les résultats des tests consommateurs (non entraînés) montrent que le sexe de l'animal a des effets significatifs sur certains critères de qualité : la viande des femelles a notamment obtenu des scores plus élevés en matière de goût et d'appréciation globale. Les avis des consommateurs et du jury entraîné à la dégustation de viande montrent qu'il existe une corrélation entre les AG et les caractéristiques sensorielles : les viandes riches en oméga 3 et en oméga 6 ont plutôt été jugées tendres, savoureuses et goûteuses ; tandis que les saveurs anormales ont plutôt été associées à des viandes avec des teneurs en lipides totaux, en acides gras saturés et en acides gras monoinsaturés plus importantes. Dans l'ensemble, cette étude a montré que les jeunes bovins croisés Angus x Salers nourris à l'herbe peuvent produire une viande maigre riche en oméga 3, avec un rapport oméga 6/oméga 3 faible et une qualité gustative « supérieure à la moyenne ».

<https://doi.org/10.3390/foods11162493>

FOODS N ° Vol. 11, n ° 5, 01/03/2022, 16 pages (p. 1-16)

réf. 299-032



## SANTÉ

### **Intake of fruits and vegetables according to pesticide residue status in relation to all-cause and disease-specific mortality: Results from three prospective cohort studies**

*Lien entre les résidus de pesticides dans les fruits et légumes consommés et la mortalité toutes causes confondues et par maladie : Résultats de trois études de cohortes prospectives (Anglais)*

SANDOVAL-INSAUSTI Helena / CHIU Yu-Han / WANG Yi-Xin / ET AL.

La consommation de fruits et légumes issus de l'agriculture conventionnelle peut être une voie importante d'exposition aux résidus de pesticides. Les auteurs de cette étude américaine ont cherché à savoir si les bénéfices liés à la consommation de fruits et légumes compensaient les risques induits par les pesticides. Pour ce faire, trois cohortes, impliquant au total plus de 137 000 femmes et 23 000 hommes, sans maladie (cardiovasculaire, cancer ou diabète) diagnostiquée au démarrage de l'étude, ont été suivies pendant plusieurs années (entre 1998 et 2020). Si la consommation de fruits et légumes à forte teneur en résidus de pesticides ne s'avère pas statistiquement liée à la mortalité, la consommation de fruits et légumes à faible teneur en résidus est, quant à elle, inversement liée à la mortalité. Aussi, l'exposition aux résidus de pesticides par le biais de l'alimentation peut annuler les effets bénéfiques de celle-ci. Des études complémentaires, notamment sur les maladies respiratoires, seraient importantes à mener.

<https://doi.org/10.1016/j.envint.2021.107024>

ENVIRONMENT INTERNATIONAL N ° Volume 159, 15/01/2022, 9 pages (p. 1-9)

réf. 299-094





## ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

### AGRICULTURE- ENVIRONNEMENT

#### Une alimentation plus durable en 10 questions : Faire évoluer notre assiette pour préserver l'environnement

ADEME

L'alimentation humaine génère des impacts environnementaux importants : en France, le quart des émissions de gaz à effet de serre provient de nos assiettes, au travers de la production, de la transformation, du transport, de la distribution et de la consommation de nourriture. Ce guide, édité par l'ADEME, s'adresse au consommateur. Il décrypte, en 10 questions, les impacts de l'alimentation humaine sur l'environnement, mais aussi les leviers d'action pouvant être activés, à titre individuel, pour réduire ces impacts : choix de produits porteurs de labels, notamment bio, consommation de fruits et légumes de saison, introduction de davantage de protéines végétales dans ses repas, chez soi ou au restaurant...

<https://bibliothèque.ademe.fr/cadic/7370/guide-alimentation-plus-durable-10-questions.pdf>

2022, 13 p., éd. ADEME - Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

réf. 299-084

#### Le dossier du mois : Climat : Adapter les pratiques agricoles

LESCHIERA Christophe / INRAE / CATHALA Agnès /  
ET AL.

Selon Jean-Marc Touzard, directeur de recherche à INRAE, « le changement climatique n'est pas qu'une augmentation de la température et une modification de la pluviométrie : c'est aussi et surtout une accentuation de la variabilité, de l'instabilité et de l'intensité des événements extrêmes. C'est donc aussi une question de cumul et d'enchaînement de risques sur une année. ». En arboriculture et en viticulture, l'adaptation des pratiques agricoles passe majoritairement par la question des variétés/cépages, l'organisation de l'espace, l'accès à l'eau et des aléas climatiques. Le conseil et l'accompagnement professionnels sont également importants. Ce dossier est composé de trois articles. Le premier, dédié à la production fruitière, retranscrit une interview de Jean-Michel Legave, ancien directeur de recherche à INRAE. Ce dernier aborde les questions suivantes : Quels sont les effets du changement climatique sur la production fruitière ? Comment anticiper ces changements et quelles sont les possibilités d'adaptation ? Le deuxième article porte sur la viticulture. Il s'appuie sur les principaux enseignements du projet LACCAGE (clôturé en 2021) sur l'adaptation de la viticulture au changement climatique. Le dernier article, basé sur le projet AP3C, est consacré à l'accompagnement des agriculteurs en collectif pour faire face au changement climatique. Ce projet était animé par le Sidam (service interdépartemental pour l'animation du Massif Central) et avait pour objectif d'obtenir des informations localisées (sur le Massif Central) permettant d'analyser les impacts du changement climatique. En 2020, AP3C a travaillé sur une trame d'accompagnement et a impliqué les BTS du Lycée des Vaseix (Limoges) dans cette démarche. Marine Leschiutta, chargée de mission Agro-Climat au Sidam, est interviewée à ce sujet.

TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 288, 01/05/2022, 9 pages  
(p. 10-18)

réf. 299-010



## AgriBEST®, un auto-diagnostic de la performance biodiversité

TRAVAUX ET INNOVATIONS

Depuis 2019, CDC Biodiversité (une filiale de la Caisse des Dépôts dédiée à l'action en faveur de la biodiversité et à sa gestion pérenne) et La Coopération Agricole Ouest collaborent pour développer l'outil AgriBEST® (pour « Agriculture, Biodiversité, Ecosystèmes et Santé des Territoires »). Cet outil d'autodiagnostic vise à faciliter la prise de conscience des enjeux autour de la biodiversité, et à accompagner les agriculteurs afin de massifier les changements de pratiques en faveur de la biodiversité. Il pourra, par exemple, servir à évaluer les effets et les co-bénéfices d'une action publique ou d'un financement, comme les PSE ou les MAE. Cet outil, dont le déploiement est prévu pour 2023, sera gratuit. Un diagnostic prendra environ 30 minutes et aucune connaissance spécifique sur la biodiversité ne sera requise pour l'utiliser.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46351>  
TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 288, 01/05/2022, 1 page (p. 24)  
réf. 299-011

## Disentangling direct and indirect drivers of farmland biodiversity at landscape scale

*Distinguer les facteurs directs et indirects influençant la biodiversité des milieux agricoles à l'échelle du paysage (Anglais)*

MEIER Eliane Seraina / LÜSCHER Gisela / KNOP Eva

Pour stopper le déclin continu de la biodiversité dans les milieux agricoles, un changement de paradigme est nécessaire. Il faut maintenant réfléchir les systèmes agricoles de manière à favoriser la conservation et la restauration de la biodiversité, que ce soit à l'échelle du champ ou à l'échelle du paysage. Cette étude suisse s'intéresse plus particulièrement à la biodiversité à l'échelle paysagère. Elle cherche à déterminer les facteurs décisifs qui permettent de promouvoir cette biodiversité. Pour cela, 123 paysages agricoles suisses ont été étudiés. Pour chacun d'entre eux, la biodiversité a été quantifiée. Les effets des facteurs abiotiques et des conditions d'utilisation des terres sur cette biodiversité ont également été analysés. Les résultats montrent que la biodiversité est fortement influencée par le niveau d'intensité d'exploitation du sol et par la présence d'espaces de promotion de la biodiversité. Une intensité d'exploitation des sols élevée nuit à la diversité des espèces. Autrement dit, il faut que les exploitations deviennent moins intensives et que leurs conduites soient adaptées à leurs conditions pédoclimatiques. Les espaces de promotion de la biodiversité apportent, quant à eux, une valeur ajoutée particulièrement élevée lorsqu'ils augmentent la diversité des habitats ou lorsqu'ils participent à fournir de la nourriture, en quantité suffisante, tout au long de l'année. Ainsi, des facteurs directs (interventions agricoles) et indirects (aspects climatiques ou diversité des habitats) sont à prendre en compte pour favoriser la biodiversité à l'échelle paysagère.

<https://doi.org/10.1111/ele.14104>  
ECOLOGY LETTERS N° Vol. 25, n° 11, 01/11/2022, 13 pages  
(p. 2422-2434)

réf. 299-031



## L'albédo, un levier d'atténuation du changement climatique méconnu : quel potentiel d'atténuation pour les prairies ?

MISCHLER P. / FERLICOQ M. / KERJOSE E. / ET AL.

L'élevage de ruminants participe au changement climatique par le biais de l'utilisation des terres et de l'émission de gaz à effet de serre. Les modes d'élevage (à l'herbe ou non) et la gestion des prairies affectent aussi le climat en modifiant l'albédo de la surface terrestre. L'albédo correspond à la part du rayonnement solaire qui est renvoyée dans l'espace. Ainsi, la gestion de l'albédo des prairies pourrait devenir un levier d'atténuation du changement climatique, à l'instar du stockage du carbone dans le sol. Les résultats présentés ici sont issus de mesures d'albédo quotidiennes de sept prairies françaises (mesures réalisées dans le cadre du projet Albédo-prairies). Les résultats montrent que l'albédo évolue selon des pas de temps variables en fonction des conditions météorologiques. En automne et en hiver, la présence de givre génère une variabilité intra et inter-journalière d'albédo. Au printemps et en été, ce sont les pluies, après des périodes sans précipitations, qui diminuent l'albédo pendant quelques jours (- 6.9 %). De la même manière, les pratiques agricoles ont des impacts plus ou moins importants sur l'albédo. La fauche des refus a un impact assez faible : - 3.5 % pendant quelques jours. Le pâturage engendre, en moyenne, - 3.9 % pendant 2 semaines (l'impact dépend beaucoup du chargement en bétail instantané). La fauche a un effet plus marqué : - 13.7 % pendant un mois. En prenant comme référence un sol nu, le forçage radiatif (FR) des prairies (calculé à partir des dynamiques d'albédo) est négatif, c'est-à-dire qu'elles ont un effet refroidissant sur le climat. Cette valeur est, en moyenne, plus négative en été (- 11.1 W/m<sup>2</sup>) qu'en hiver (- 3.1W/m<sup>2</sup>), du fait de niveaux d'albédo plus forts en raison d'une végétation plus développée et d'un rayonnement solaire plus élevé. Pour conclure, comme l'albédo moyen d'une exploitation augmente avec la proportion de surfaces en herbe, les systèmes reposant le plus sur l'herbe auraient un forçage radiatif favorable à l'atténuation du changement climatique.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46462>  
FOURRAGES N ° 251, 01/09/2022, 16 pages (p. 1-16)

réf. 299-033

## Rôle des légumineuses pérennes dans une agriculture agroécologique

JULIER B. / LOUARN G.

Les légumineuses présentent l'avantage de fournir des produits riches en protéines et d'introduire de l'azote dans des systèmes de culture. Les espèces pérennes (luzerne, lotier, sainfoin, trèfle...) (essentiellement cultivées pour une production fourragère, mais également utilisées comme plantes de services) contribuent à l'autonomie protéique des élevages. Elles participent aussi à de nombreux autres services écosystémiques : augmentation de la fertilité des sols grâce à la fourniture d'azote et de matière organique, amélioration de la gestion des adventices, réduction des pollutions émises par les élevages de ruminants, préservation de la biodiversité... Elles sont aussi un atout pour l'adaptation au changement climatique. Les légumineuses pérennes sont donc de précieux atouts, notamment dans le cadre de la transition alimentaire. Après avoir détaillé ces divers avantages, cet article propose des pistes de recherche en agronomie, en amélioration des plantes et en zootechnie pour continuer d'accroître ces services.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46463>  
FOURRAGES N ° 251, 01/09/2022, 9 pages (p. 17-25)

réf. 299-034



## How pesticides impact human health and ecosystems in Europe

*Comment les pesticides affectent la santé humaine et les écosystèmes en Europe (Anglais)*

EUROPEAN ENVIRONMENT AGENCY

Le système agricole européen dépend fortement des pesticides de synthèse. Ces derniers sont utilisés pour maintenir les rendements des cultures. Cependant, l'utilisation généralisée des pesticides entraîne une contamination et une pollution de l'eau, du sol et de l'air. L'exposition humaine à ces pesticides engendre des maladies chroniques, telles que des cancers, des problèmes cardiaques, respiratoires et neurologiques. Ce document apporte des informations sur les dernières connaissances relatives à l'impact des pesticides de synthèse sur la santé humaine et l'environnement, et présente des recommandations pour réduire leur usage. Il explique notamment que les ventes de pesticides ne décroissent pas au sein de l'Union européenne : elles ont été relativement stables entre 2011 et 2020, et sont estimées à 350 000 tonnes par an. En 2019, 83 % des sols agricoles analysés dans le cadre d'une étude européenne contenaient des résidus de pesticides. En 2020, un ou plusieurs pesticides étaient au-dessus des seuils de préoccupation dans 22 % des sites de surveillance européens de rivières et de lacs. Par ailleurs, la pollution liée aux pesticides entraîne une perte de biodiversité et participe au déclin important des populations d'insectes en Europe, ce qui menace le rôle essentiel joué par ces dernières dans la production alimentaire (auxiliaires de culture, pollinisation...). Une étude, menée dans cinq pays européens, sur la santé humaine, entre 2014 et 2021, a également révélé qu'au moins deux pesticides étaient présents dans le corps de 84 % des participants à l'étude. Les niveaux de pesticides étaient systématiquement plus élevés chez les enfants que chez les adultes. Pour atteindre les objectifs d'utilisation de pesticides fixés dans le cadre de la « Stratégie de la ferme à la fourchette » (Farm to Fork Strategy), il est nécessaire de soutenir des modèles d'agriculture alternatifs, tels que l'agroécologie.

<https://www.eea.europa.eu/publications/how-pesticides-impact-human-health>

2023, 28 p., éd. EEA (European Environment Agency)

réf. 299-036

## AGRICULTURE DURABLE

### Demain, quel système agricole et alimentaire pour quelle société ?

COLLECTIF NOURRIR

Les 52 organisations rassemblées au sein du Collectif Nourrir sont toutes convaincues qu'une refonte du système agricole et alimentaire français est nécessaire. Cette publication décrit la vision du Collectif Nourrir d'un système souhaitable. Revenu, emplois, territoires, alimentation, santé, bien-être animal, environnement, résilience, autonomie, démocratie, solidarité, approche collective : pour que la transition soit systémique, le Collectif Nourrir donne sa vision des changements à opérer pour répondre à chacun de ces enjeux.

<https://collectifnourrir.fr/wp-content/uploads/2023/01/Vision-Collectif-Nourrir-light.pdf>

2022, 20 p., éd. COLLECTIF NOURRIR

réf. 299-068

## DÉVELOPPEMENT RURAL

### « Un cadre d'analyse des nouveaux collectifs d'exploitation »

EBRARD Elsa

Depuis une dizaine d'années, de nouvelles formes collectives d'exploitations agricoles émergent sur le territoire français. Ce sont des fermes pouvant impliquer jusqu'à une dizaine de personnes dans la production. Dans le cadre de son doctorat, Delphine Laurant travaille sur la conception d'un cadre d'analyse pour ces nouvelles formes d'exploitations agricoles (thèse encadrée par le CIRAD et financée par une bourse CIFRE entre l'ANRT et l'association Université Domaine du Possible). Ce cadre d'analyse permettra de représenter, de manière similaire, différentes formes d'organisation, afin de pouvoir les comparer et relever leurs spécificités. L'objectif n'est pas de porter un regard normatif sur ces formes collectives, mais de mieux les comprendre pour, à terme, construire des outils d'accompagnement adaptés à leurs spécificités.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46349>  
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 288, 01/05/2022, 3 pages (p. 7-9)

réf. 299-009



## Une paysanne investie dans les structures collectives de son territoire

RICHARD Samuel

Amélie Bador s'est installée, en 2014, en petits fruits et en PPAM bio, à Chambost-Longessaigne (69), dans les Monts du Lyonnais. Ce portrait retrace son parcours (formations, expérimentation en espace-test, installation et aides) et son investissement dans des structures collectives. Au fil des années, Amélie a augmenté les surfaces cultivées, tant et si bien que la question de l'embauche de salariés s'est imposée. Avec quatre autres fermes, elle crée un groupement d'employeurs pour embaucher deux salariés, à l'année, en CDI, ainsi que deux saisonniers. L'investissement d'Amélie dans le collectif ne s'arrête pas à l'emploi : elle gère aussi sa comptabilité avec une structure associative, pratique le troc d'heures de travail avec d'autres fermes, et a rejoint plusieurs groupes d'échanges, d'entraide, de mutualisation d'atelier de transformation, ainsi qu'un collectif facilitant l'écoulement des surplus de production. Dans cet article, Amélie partage ses astuces pour protéger les cultures de la canicule (irrigation, blanchiment des serres, voiles d'ombrage...) et contre la drosophile suzukii, ravageur des cultures fruitières (traitements préventifs, organisation de la cueillette...).

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 390, 01/01/2023, 2 pages (p. 16-17)

réf. 299-047

## Synergie dans les collines : Témoignage de Sébastien Félix

COZON Stéphane

Depuis 2009, Gabrielle et Sébastien Félix élèvent, en biodynamie, des chèvres en pastoralisme avec transformation fromagère, sur leur ferme localisée à Lauris (84), dans le massif du Luberon. La ferme est autonome en aliments : elle produit des fourrages et des céréales pour compléter le pâturage. Sébastien pratique, depuis plusieurs années, un croisement d'absorption de ses chèvres Alpines avec des boucs de race Commune provençale : en effet, si ses Alpines étaient très rustiques, la Commune provençale, encore plus rustique et plus adaptée aux collines sèches, est préférée pour sa capacité à manger de tout, tout le long du parcours (à la montée et au retour inclus). En 2018, Gabrielle et Sébastien ont acheté des brebis laitières de race Brigasque, pour de la transformation en yaourts. Ces brebis, qui ont des comportements similaires à ceux des chèvres pour s'alimenter, sont également métissées, avec un bélier Lacaune. Sébastien souhaite garder un troupeau supportant bien les parcours, avec un effectif adapté à la place disponible en bergerie, y compris pour les chevreaux qui ne sont jamais séparés de leurs mères. Sébastien s'investit, avec un groupe d'une quinzaine d'éleveurs, dans un projet d'abattoir local et mobile.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46401>  
BIODYNAMIS N ° 120, 01/01/2023, 3 pages (p. 26-28)

réf. 299-065





## Étude : Installation en bio : Qui sont les porteurs de projet innovants ?

JULLIARD Sébastien

La diversité des projets et des personnes candidates à l'installation en bio est parfois déroutante pour les structures accompagnatrices. Partant de ce constat, la FRAB Bretagne et le GAB 56 ont décidé de mener une étude visant à mieux comprendre ce que sont ces projets atypiques, qui sont les personnes qui les portent et quels sont leurs besoins en matière d'accompagnement. Dans ce cadre, la FRAB et le GAB 56 ont rendu visite à 8 fermes bio bretonnes, installées de façon innovante entre 2012 et 2018. Ils ont dégagé 3 différents profils de porteurs de projet : les Autonomes (avec un projet de vie basé sur l'autosuffisance alimentaire, généralement des autodidactes), les Déterminés (des personnes en reconversion professionnelle vers un métier en phase avec leurs valeurs, prêtes à des sacrifices pour concrétiser leur projet), les Entrepreneurs (des personnes pro-actives, motivées par les nouvelles expériences, avec un projet pouvant évoluer rapidement). Chacun de ces trois profils est décrit en détail et des conseils, adaptés à chaque situation, sont fournis.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46413>  
SYMBIOSE N ° 284, 01/12/2022, 3 pages (p. 5-7)

réf. 299-069

## Le portrait du mois : Graines de stars

LEDREUX Amandine

Le Pays fait son jardin est une exploitation maraîchère bio, localisée au Theil-de-Bretagne (35). Aujourd'hui, la ferme bio produit, sur 5 ha de SAU, des légumes qui sont commercialisés, chaque semaine, en paniers, auprès d'environ 170 adhérents. Créé en 2009 en collaboration avec le Relais pour l'Emploi, ce site a un projet social très fort d'accompagnement de personnes éloignées de l'emploi : paniers solidaires, insertion, formation... Des permanents (les maraîchers encadrants) gèrent une équipe d'une vingtaine de salarié-es en parcours d'inclusion, sur différents pôles, avec pour objectif de développer la polyvalence des salarié-es et, ainsi, de leur permettre d'évoluer professionnellement. Des ateliers, à destination des salarié-es ayant un projet agricole, sont organisés en fonction des envies et des compétences de chacun. Des formations (conduite de tracteur, agronomie, préparation physique au travail...) sont aussi proposées avec des structures partenaires.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46414>  
SYMBIOSE N ° 284, 01/12/2022, 2 pages (p. 16-17)

réf. 299-070

## L'artificialisation des terres repart à la hausse

BAUDART Charles

En dépit de la loi Climat et résilience - votée en juillet 2021 et qui vise un objectif de zéro artificialisation nette à l'horizon 2035 -, et du coup d'arrêt lié au confinement en 2020, l'artificialisation des sols français a connu, à nouveau, un rythme élevé en 2021, supérieur à la moyenne de la période 2017-2019.

REUSSIR GRANDES CULTURES N ° 368, 01/05/2022, 1 page (p. 12)

réf. 299-099

## Territoires bio pilotes : Une action du réseau FNAB : Dossier de presse 03/11/2022

FNAB

Créé et animé par la FNAB depuis 2020, le réseau des Territoires bio pilotes rassemble plus de trente collectivités locales françaises (communautés de communes ou d'agglomérations, métropoles, parcs naturels régionaux (PNR), ou encore aires d'alimentation de captages ou bassins versants) qui déploient des actions novatrices pour le développement de l'agriculture et de l'alimentation biologiques. Ce réseau a pour objectif de favoriser les échanges d'expériences (réunions, séminaires, voyages d'études...), de documenter et de capitaliser les connaissances, de mettre en œuvre des expérimentations visant à lever les freins au changement et de faire connaître les projets exemplaires en faveur de l'agriculture et de l'alimentation biologiques, dans le but de démultiplier leur mise en œuvre sur d'autres territoires. Ce dossier de presse présente des actions et des témoignages de collectivités du réseau des Territoires bio pilotes.

2022, 18 p., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)

réf. 299-079



## Les savoirs empiriques des agriculteurs

ASTIER Muriel

Lors d'un webinaire de l'Académie d'agriculture de France, des chercheurs et des agriculteurs ont présenté leurs réflexions sur les savoirs empiriques des agriculteurs appliqués à la transition agricole. Cet article reprend des extraits d'une intervention sur les différents types de savoirs (Doyle McKey, professeur émérite d'Écologie à l'Université de Montpellier) et du témoignage d'une agricultrice (Sarah Singla, Aveyron) sur le thème « Comment développer les savoirs empiriques dans les agricultures du monde et en France en faisant appel aux sciences molles ? ». Si on peut distinguer plusieurs types de savoirs (savoirs scientifique, empirique, local, traditionnel ou encore savoir indigène), il faut avoir en tête que la dichotomie actuelle qui oppose savoir scientifique et savoir empirique, en privilégiant le premier, est trop simpliste : chacun est porteur de divers types de savoirs et ces derniers s'hybrident. Opposer ces deux types de savoirs, pourtant souvent complémentaires, peut conduire à des politiques agricoles mal adaptées. Pour l'agricultrice qui témoigne ici, « le savoir empirique des agriculteurs, c'est la connaissance de ce qui se passe dans les parcelles, dans un contexte économique et social bien particulier [...] ». Il faut des approches globales et pas seulement techniques. Les agriculteurs doivent être intégrés dans les politiques de développement agricole et dans les schémas de recherche-actions, avec une logique interdisciplinaire, plus globale. Si l'environnement et la qualité de vie ne sont pas améliorés, les connaissances acquises n'auront pas réellement servi à un développement agricole qu'on puisse vraiment qualifier de réel progrès.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46507>  
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 286, 01/03/2022, 4 pages (p. 8-11)

réf. 299-056

## L'agroécologie en groupe : un modèle à transférer

LEMOINE Yasmina

Pour nombre d'agriculteurs engagés dans la transition agroécologique, le travail en collectif (GIEE, Cuma, Geda...) est un plus, un élément facilitant, source de réassurance ou de motivation notamment. Le projet multipartenaire Trans'Trae, piloté par la FR Cuma Auvergne-Rhône-Alpes, vise à s'appuyer sur des collectifs d'agriculteurs déjà existants pour en entraîner d'autres dans la transition agroécologique. Ce projet a démarré ses premières actions fin 2021, dont une journée le 15 octobre dans la Loire, qui avait pour objectif de faire le point sur les acquis des collectifs partenaires du projet et sur les éléments transférables à d'autres groupes susceptibles d'être intéressés. Cette journée a montré l'importance du transfert de connaissances, d'autant plus efficace qu'il s'appuie sur des sujets techniques et des résultats très concrets, facteur indispensable pour mobiliser des agriculteurs. Autre point-clé pour Mathieu Razy, trésorier d'une des Cuma présentes à cette journée : « l'importance du lien entre acteurs du territoire ».

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46509>  
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 286, 01/03/2022, 3 pages (p. 19-21)

réf. 299-077

## ÉNERGIE

### La méthanisation agricole à la croisée des chemins

OMNÈS Gabriel

Depuis 2010, et grâce à des incitations réglementaires et budgétaires, les unités de méthanisation agricole se sont fortement développées dans les fermes françaises. Toutefois, dix ans après, cette dynamique connaît un coup d'arrêt : tarifs d'achat du biogaz revus à la baisse, contraintes réglementaires plus fortes... Ces nouvelles orientations pourraient condamner la méthanisation agricole au profit d'unités industrielles.

REUSSIR GRANDES CULTURES N ° 368, 01/05/2022, 3 pages (p. 6-8)

réf. 299-098



## Dossier : Agrivoltaïsme : Des terres à protéger du soleil

VOILLAUME Dominique / CHAPELLE Sophie /  
BOUFFARTIGUE Cathy / ET AL.

L'agrivoltaïsme correspond à l'utilisation de terres agricoles pour la production d'électricité, via des panneaux solaires installés au sol, en y combinant toutefois une production agricole (pâturage, par exemple). Bien que fructueuse, avec des prix de location proposés par les entreprises pouvant atteindre 4000 €/ha/an pour des terres de garrigue estimées à moins de 1000 €/ha à la vente, cette source de revenu complémentaire pour les agriculteurs pose, toutefois, de nombreuses questions et rencontre des détracteurs. Certains d'entre eux s'expriment dans ce dossier, s'appuyant sur des exemples concrets, et mettant en lumière plusieurs types de dérives : projets démesurés couvrant des centaines, voire des milliers d'hectares ; électricité produite en milieu rural mais qui n'alimente pas directement la population locale ; envolée des prix des fermes équipées ; serres photovoltaïques sous lesquelles la production agricole est finalement abandonnée ; etc. Des exemples de mobilisation paysanne sont présentés. Pour finir, un témoignage positif est néanmoins apporté de la part d'un maraîcher bénéficiant d'une serre photovoltaïque à taille humaine de 66 m de long sur 12 m de large.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 384, 01/06/2022, 8 pages (p. I-VIII)

réf. 299-102

## ENVIRONNEMENT

### État des Populations d'Oiseaux dans le monde : Perspectives et solutions pour la crise de la biodiversité – Édition 2022

HASKELL Lucy / BUTCHART Stuart /  
MOUSSY Caroline

Cette cinquième édition du rapport de BirdLife International sur l'état des oiseaux dans le monde résume ce que les oiseaux, en tant que baromètres de la santé planétaire, peuvent indiquer sur l'état de la nature, les pressions qu'elle subit et les solutions en place et nécessaires. Les données dressent un tableau très inquiétant : près de la moitié des espèces d'oiseaux sont en déclin, et plus d'une sur huit est menacée d'extinction. Les pressions à l'origine de ces déclins sont bien connues, et la grande majorité d'entre elles sont dues aux activités humaines. Les défis en matière de conservation des espèces s'intensifient et le temps presse. Les années à venir ont été identifiées comme la "décennie déterminante" pour agir. Heureusement, les actions nécessaires pour aider la nature à se rétablir sont connues et les oiseaux montrent que les mesures de conservation sont efficaces. Ce rapport présente de nombreux exemples d'espèces sauvées de l'extinction, de populations qui se rétablissent, de menaces gérées et d'écosystèmes restaurés.

[https://www.birdlife.org/wp-content/uploads/2022/09/SOWB2022\\_FR\\_compressed.pdf](https://www.birdlife.org/wp-content/uploads/2022/09/SOWB2022_FR_compressed.pdf)  
2022, 45 p., éd. BIRDLIFE INTERNATIONAL

réf. 299-041



## VIE PROFESSIONNELLE

## ANNUAIRE

**Manger Bio Hautes-Pyrénées : Annuaire des agriculteurs bio en vente directe – Édition 2022/2023**

GAB 65 / BIO OCCITANIE

Le Groupement d'Agriculture Biologique des Hautes Pyrénées (GAB 65) publie, conjointement avec Bio Occitanie, ce guide qui présente les coordonnées de producteurs biologiques qui ont choisi la vente directe. Les entreprises artisanales de transformation alimentaire (boulangeries, mielleries, brasseries...) et les magasins bio sont également cités.

[https://www.gab65.com/wp-content/uploads/2022/09/Guide-Manger-Bio-65\\_2022.23\\_WEB.pdf](https://www.gab65.com/wp-content/uploads/2022/09/Guide-Manger-Bio-65_2022.23_WEB.pdf)  
2022, 24 p., éd. GAB 65 / BIO OCCITANIE

réf. 299-085

## ÉTRANGER

« De nomades, nous sommes devenus fermiers »

DAHAN Colette

Alida et Edward ont quitté les Pays-Bas en 1997 ; direction : le Danemark, à raison de 25 – 30 km par jour (en roulotte tirée par un cheval), pour proposer leurs bras de ferme en ferme. Après diverses expériences dans des exploitations, l'occasion de s'installer en fermage se présente sur une ferme possédant 20 vaches. En 2000, ils achètent 70 chèvres. Pendant quelques années, ils élèvent des vaches et des chèvres, tout en cultivant des légumes qu'ils vendent au marché. Ils deviennent ensuite propriétaires de la ferme et se concentrent sur les caprins. Ils souhaitent passer en bio, mais ne peuvent pas se permettre de réduire la quantité de lait produite. Ils augmentent alors leur troupeau à 200 chèvres, afin de finaliser leur conversion. Cependant, la charge de travail est très importante. Ils font donc le choix de passer en lactation longue, avec une mise bas tous les trois ans. Ceci leur permet notamment de diminuer considérablement le nombre de chevreaux. Ces derniers sont désormais élevés, puis abattus à l'âge de 1,5 ans pour être vendus en direct. En 2008, la crise économique fait diminuer le prix du lait. Pour s'en sortir, Alida et Edward décident de moins dépendre de leur laiterie en transformant le lait. Ils élèvent actuellement un troupeau de 90 chèvres qui passent le plus clair de son temps dehors, et vendent en direct leur Gouda fabriqué à la ferme.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 370, 01/05/2022, 1 page (p. 44)

réf. 299-024





## POLITIQUE AGRICOLE

### Note d'orientation : Environnements alimentaires et politique alimentaire de l'UE : Comprendre le rôle des environnements alimentaires pour des systèmes alimentaires durables

AIM (Association Internationale de la Mutualité) /  
Agricultural and Rural Convention - ARC2020 / BEUC  
(Bureau Européen des Unions de Consommateurs) /  
ET AL.

La notion d'environnement alimentaire occupe une place de plus en plus importante dans les discussions sur la transformation des systèmes alimentaires. Le concept a été adopté par un ensemble d'organisations et intégré dans un certain nombre d'initiatives, notamment dans la stratégie « De la ferme à la table » de l'Union européenne (UE). Mais, que désigne-t-on par environnement alimentaire ? Quelle peut être l'utilité du concept d'« environnement alimentaire » pour les efforts de transition vers des systèmes alimentaires durables ? Et comment améliorer les environnements alimentaires ? L'environnement alimentaire désigne le « contexte physique, économique, politique et socioculturel dans lequel les consommateurs entrent en contact avec le système alimentaire pour faire leurs choix concernant l'achat, la préparation et la consommation des aliments ». Cette note d'orientation doit permettre de mieux comprendre les environnements alimentaires et les implications d'une « approche par l'environnement alimentaire » pour la politique alimentaire de l'UE et la transition vers des systèmes alimentaires durables.

[https://www.chaireunesco-adm.com/IMG/pdf/environnements\\_alimentaires\\_et\\_politique\\_alimentaire\\_de\\_lue.pdf](https://www.chaireunesco-adm.com/IMG/pdf/environnements_alimentaires_et_politique_alimentaire_de_lue.pdf)  
2021, 23 p., éd. AIM (Association Internationale de la Mutualité) /  
Agricultural and Rural Convention - ARC2020

réf. 299-042

### Prospective du système alimentaire et de son empreinte énergétique et carbone : Cinq visions de l'alimentation en France vers la neutralité carbone en 2050

BARBIER Carine / COUTURIER Christian /  
DUMAS Patrice / ET AL.

Le projet de recherche SISAE (Simulation prospective du Système Alimentaire et de son Empreinte carbone), auquel participent notamment le CNRS, le CIRED, INRAE, Solagro et le CIRED, a pour objectif de dessiner différentes visions du système alimentaire français en 2050, dans le cadre des engagements européens à la neutralité carbone à cet horizon. Il cherche à répondre aux questions suivantes : Comment faire évoluer la production et la transformation des denrées alimentaires pour répondre à la demande future de la population, tout en réduisant l'impact environnemental du système alimentaire ? Quels arbitrages cette évolution suscite-t-elle aux différents niveaux du système alimentaire (partage d'usage des sols, importations et des exportations des produits et le transport associé, transformation, modes d'approvisionnement des ménages...) ? Cinq scénarios du système alimentaire sont décrits dans ce rapport : Génération frugale (avec 70 % de SAU bio) ; Coopérations territoriales (avec 50 % de SAU bio) ; Technologies vertes (20 % des surfaces en AB) ; Pari réparateur ; SNBC 2019 (stratégie nationale bas carbone). La partie 1 présente l'empreinte énergétique et carbone du secteur alimentaire actuel, les éléments communs aux scénarios et le scénario Tendanciel. La partie 2 décrit, dans le contexte propre à chacun des 5 scénarios visant à la neutralité carbone, le système alimentaire en 2050. En partie 3, les consommations d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre des scénarios en 2050 sont décrites de manière comparative. Une analyse des leviers principaux d'évolution des systèmes alimentaires vers la neutralité carbone est présentée en partie 4.

[https://www.centre-cired.fr/wp-content/uploads/2022/09/Publication\\_SISAE.pdf](https://www.centre-cired.fr/wp-content/uploads/2022/09/Publication_SISAE.pdf)  
2022, 96 p., éd. CNRS / Centre International de Recherche sur  
l'Environnement et le Développement (CIRED)

réf. 299-049





## Dossier : Nouvelle PAC et aides à la bio en 2023

CLERC Hélène / TYBURCE Léo

La nouvelle PAC, entrée en vigueur au 1er janvier 2023, intègre des mesures en faveur de la bio, d'autres mobilisables par les agriculteurs en AB ou encore des mesures qui peuvent impacter ces derniers. Ce dossier reprend les points-clés à retenir avec, pour les aides du Second Pilier, leur déclinaison en région Grand-Est. Pour exemples, au titre de la conditionnalité des aides, sur le volet « Bonnes Conditions Agronomiques et Environnementales (BCAE) », on peut noter certaines nouveautés : la disparition de l'octroi automatique du « Paiement vert » aux bio, sans vérification du maintien des prairies permanentes ; l'interdiction à venir, dès 2024, de la destruction de zones humides et de tourbières ; ou encore l'obligation, dorénavant valable aussi pour les bio, du maintien de surfaces agricoles non productives, et notamment la nécessité de consacrer une part des terres arables à des éléments favorables à la biodiversité. L'éco-régime, nouvelle aide dé耦plée du 1er pilier, facultative, prévoit une aide plus élevée de 30 €/ha en AB par rapport au label HVE. Au titre du second pilier, il y a peu de changements pour l'aide à la conversion bio (CAB), mais avec des déclinaisons selon les régions, notamment en termes de plafonnement. D'autres aides pouvant impacter les bio, ou des éléments sur l'articulation entre aides (cumul d'aides...) sont aussi présentés.

<https://biograndest.org/wp-content/uploads/2023/01/lab59-web.pdf>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 59, 01/02/2023, 4 pages (p. 6-9)

réf. 299-090

## Pour une véritable Stratégie Nationale pour l'Alimentation, la Nutrition et le Climat : Note collective de 54 organisations de la société civile

RESEAU ACTION CLIMAT-FRANCE

La loi Climat et Résilience de 2021 charge le gouvernement de publier, au 1er juillet 2023, une Stratégie Nationale pour l'Alimentation, la Nutrition et le Climat (SNANC), visant à intégrer les objectifs climatiques dans la politique de l'alimentation, en accord avec la Stratégie Nationale Bas carbone. Le système alimentaire français doit, en effet, évoluer en profondeur pour faire face au changement climatique, mais aussi pour répondre à l'absence de réduction de l'usage des pesticides et des engrais de synthèse, à la hausse continue des recours à l'aide alimentaire, ainsi qu'à la progression de maladies liées à une alimentation déséquilibrée et de mauvaise qualité. Cette Stratégie devra également répondre aux enjeux sociaux touchant les agriculteurs et les agricultrices : rémunération insuffisante, manque de reconnaissance... Cette note, élaborée collectivement par des associations de consommateurs, de familles, de lutte contre la précarité alimentaire, de patients, de paysans, de professionnels de santé, de protection de l'environnement et du bien-être animal, fait la demande d'une SNANC ambitieuse, établissant le cadre et fixant les objectifs d'une politique de l'alimentation à la hauteur des enjeux climatiques, de préservation de la biodiversité, de justice sociale, de bien-être animal et de santé publique. 13 recommandations sont formulées dans ce document.

[https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2023/03/rac-snanc\\_4-pages-web-page.pdf](https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2023/03/rac-snanc_4-pages-web-page.pdf)

2023, 4 p., éd. RAC-F (Réseau Action Climat-France)

réf. 299-078



## RÉGLEMENTATION

### Le point avec Certipaq Bio : Que faire en cas de contamination par des résidus de pesticides ?

LEREBOURS Gwénaël

Si un opérateur suspecte qu'une partie de sa production a été contaminée par un produit ou par une substance non autorisés, il doit : identifier et isoler la partie de sa production contaminée ; vérifier si le soupçon peut être étayé ; ne pas commercialiser ou utiliser la partie de la production concernée. Si la contamination ne peut pas être écartée ou si elle est vérifiée, l'opérateur doit immédiatement informer son organisme de contrôle. Ce dernier mènera alors une enquête pour établir l'origine et les causes de la contamination. L'objectif est, entre autres, de déterminer si la contamination est intentionnelle, survenue à cause d'un manque de mesures de précaution, accidentelle ou fortuite (les causes de contamination peuvent, en effet, être multiples, et sont listées dans l'article). Cette enquête conclura aussi sur l'état de certification de la production contaminée.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46410>  
VITISBIO N ° 17, 01/10/2022, 1 page (p. 54)

réf. 299-020

### Les produits d'hygiène sur la sellette en bio ?

DE NADAILLAC Clara

Au 1er janvier 2024, l'Union européenne prévoit de publier une liste positive des produits de nettoyage et de désinfection utilisables en bio. Les produits ne figurant pas sur cette liste seront donc interdits. Cependant, les modalités restent à préciser et beaucoup de questions sont, pour l'instant, sans réponses de la part de la Commission européenne. Par exemple, personne ne sait si ce sont les matières actives ou les spécialités commerciales qui doivent être autorisées. Autre question importante : est-ce que ce règlement concernera uniquement les produits de nettoyage et de désinfection des surfaces en contact avec des denrées alimentaires, ou est-ce qu'il concernera également les désinfectants des murs, des sols ou même des mains ? Il est également difficile de savoir sur quels critères se basera l'autorisation d'utilisation par la Commission européenne. Le Synabio a proposé à la Commission de ne pas partir sur une liste positive des substances utilisables, mais plutôt sur les critères de dangerosité figurant sur les fiches de sécurité.

REUSSIR VIGNE N ° 296, 01/06/2022, 1 page (p. 22)

réf. 299-038

### Note de lecture : Accès à l'extérieur des animaux terrestres

INAO

Cette note de lecture précise les règles spécifiques aux herbivores pour l'accès au pâturage, dans le cadre de la nouvelle réglementation bio : principe d'accès permanent au pâturage lorsque les conditions le permettent, avec les cas particuliers pour les bovins mâles de plus de 1 an, pour les veaux et pour les animaux en fin d'engraissement à la sortie de l'hiver. Elle précise aussi les règles applicables aux aires d'exercice pour qu'elles puissent être considérées comme des espaces de plein-air.

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwji0\\_AhW5VKQEHe0FAuEQFnoECB4QAQ&url=https%3A%2F%2Fextranet.inao.gouv.fr%2Ffichier%2FNote-GL-2023-acces-a-l-exterieur-des-animaux.pdf&usg=AOvVaw2aWNh4Zs5I10F8PF\\_d0CNf](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwji0_AhW5VKQEHe0FAuEQFnoECB4QAQ&url=https%3A%2F%2Fextranet.inao.gouv.fr%2Ffichier%2FNote-GL-2023-acces-a-l-exterieur-des-animaux.pdf&usg=AOvVaw2aWNh4Zs5I10F8PF_d0CNf)  
2023, 3 p., éd. INAO (Institut National de l'Origine et de la Qualité)

réf. 299-112



## RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

## AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

### Guide du jardinier en biodynamie

BERG Peter / BERNHARDT Joséphine

Les éditions du MABD (Mouvement de l'Agriculture Bio-Dynamique) rééditent ce manuel pratique de jardinage biodynamique qui a déjà rencontré un succès considérable auprès d'un grand nombre de jardinier-ères. Il s'adresse à celles et ceux qui souhaitent produire des légumes et des fruits sains, savoureux et sans aucun traitement chimique. Ce guide propose un accompagnement au fil des divers travaux au jardin, afin de faire fructifier ce dernier de manière autonome, en travaillant avec la nature. Il explique comment fertiliser la terre avec du compost et des engrais verts, ou encore comment stimuler les plantes grâce à des extraits de végétaux, tout en créant une unité vivante, un « organisme jardin ». Cependant, le constat s'impose : ces dernières années, un réel chaos climatique s'installe, avec son lot de sécheresses, de canicules et d'à-coups météorologiques qui affaiblissent les jardins. C'est la raison pour laquelle, avec l'accord de l'auteur, les éditions du MABD ont ajouté un chapitre en fin d'ouvrage, afin de proposer quelques pistes pour favoriser la résistance des cultures et la résilience globale du jardin, dans un contexte de changement climatique. Les conseils donnés s'appuient sur les recherches récentes des réseaux de jardiniers et d'agriculteurs biodynamistes.

2023, 144 p., éd. MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

réf. 299-046

### Mon jardin est un organisme - 4 : Des soins pour toutes les peaux... de mon jardin

BABOUT Jean-Marc

Dans ce quatrième volet, Jean-Marc Babout, installé en biodynamie dans les Deux-Sèvres (79), invite le lecteur à prendre conscience de toutes les peaux de son jardin et à les soigner. Il s'agit de toutes les enveloppes qui entourent le jardin et le protègent : la couverture du tas de compost ; la couverture du sol du potager ; les zones de transition (les berges) entre les points d'eau (mares...) et le reste du jardin ; l'écorce des arbres des haies et du verger... Dans cet article, Jean-Marc Babout partage ses conseils pratiques pour apporter des soins à toutes ces peaux (protection contre les aléas climatiques, contrôle des adventices, soin contre les maladies, taille...) et, par extension, à la multitude d'espèces animales et végétales qui y vivent.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46388>  
BIODYNAMIS N ° 120, 01/01/2023, 4 pages (p. 6-9)

réf. 299-061

### Semis de courgette, promesse de printemps

SCHMITT Bernard

Originaire d'Amérique centrale, la courgette est un des légumes d'été les plus appréciés. Compte tenu de son origine, la courgette s'épanouit en climat chaud et humide. Elle se développe à partir d'une température de 8 °C et son optimum de croissance se situe au-delà des 18 °C. Elle peut être semée sous abri, dès février dans le sud, et en mars dans le nord de la France, pour une récolte début mai. Pour des semis de pleine terre, il faudra attendre fin avril ou courant mai, selon la région et les températures enregistrées. Cet article fournit des conseils de culture (variétés, implantation, fertilisation, paillage, irrigation, récolte) et des indications sur les préparations biodynamiques pouvant être utilisées, ainsi que sur leur action sur le développement des courgettes ou en traitement préventif.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46391>  
BIODYNAMIS N ° 120, 01/01/2023, 2 pages (p. 10-11)

réf. 299-062



## Une famille d'éleveurs à la recherche d'autonomie

CORNU Soazig

En 2022, le voyage d'études « Polyculture-élevage », organisé par le Mouvement de l'Agriculture Bio-Dynamique, a fait étape à la ferme des Peltries, une ferme familiale en polyculture-élevage, située à Somloire (49). La ferme s'étend sur 150 ha (50 ha de prairies temporaires, 35 ha consacrés aux cultures, et le reste en prairies permanentes). Les Simmoneau y élèvent une quarantaine de porcs Bayeux-Longué, des volailles et 85 vaches Charolaises, en biodynamie. Ils commercialisent la viande porcine en direct, en caissettes, à la ferme ou en Amap, et valorisent la viande bovine en filière longue. Les Simmoneau cultivent des céréales et des légumineuses (orge, épeautre, triticale, avoine, pois, féverole et gesse), à partir desquelles ils élaborent de la farine destinée à l'alimentation des porcs. Des betteraves, ainsi que des navets fourragers, sont proposés en complément, l'hiver. Les bovins sont essentiellement nourris à l'herbe et au foin, avec un complément en betteraves en hiver. La ferme est quasiment autonome pour l'alimentation des animaux : seul le petit lait donné aux porcs provient d'un élevage voisin. Le fumier des vaches est utilisé pour réaliser le compost. Les Simmoneau cultivent également des blés anciens destinés à la vente. Dans cet article, un exemple de rotation, avec le travail du sol associé, après trois années de prairies est présenté.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46394>  
BIODYNAMIS N ° 120, 01/01/2023, 4 pages (p. 14-17)

réf. 299-063

## Réenchantons l'élevage : Une constellation unique

JACQUIN Elisabeth / DUCROUX Roland

Dans les Monts du Lyonnais, trois fermes d'élevage bio voisines, avec transformation fromagère, forment un regroupement informel : - la Ferme de l'Eau Vive, à Larajasse (69), en bovins lait bio ; - la Ferme des Servannières, à Sainte-Catherine (69), en caprins bio ; - la Ferme du Soleil Levant, également à Sainte-Catherine, en biodynamie, en ovins lait. Les trois jeunes couples d'éleveurs se retrouvent, chaque semaine, sur le marché de Saint-Genis-Laval, où ils commercialisent leurs produits, et travaillent en étroite collaboration (partage de matériel, entraide sur certains travaux...). Dans ces trois fermes, de nombreux liens existent : - les trois épouses ont fait leur scolarité en écoles Steiner ; - Nicolas (de la Ferme du Soleil Levant) possède et met à disposition le matériel pour les préparations biodynamiques ; - les trois fermes ont participé à une formation à la biodynamie, organisée par la Ferme du Soleil Levant, en 2021, avec l'appui de l'association locale de biodynamie et du MABD...

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/46398>  
BIODYNAMIS N ° 120, 01/01/2023, 2 pages (p. 24-25)

réf. 299-064

## AGROFORESTERIE

### Agroforesterie et maraîchage

SCHLEEP Leon / GIRARD-LAGORCE Sylvie

Associer les arbres et la culture de légumes pour sauver l'agriculture, la biodiversité et s'adapter au changement climatique en cours, voilà ce que propose Leon Schleep. Ce jeune jardinier-maraîcher cultive, en Allemagne, des légumes sous les arbres et milite pour le développement de l'agroforesterie. Fort de sa propre expérience et des données scientifiques récentes, il revient sur les fondements du maraîchage biologique et sur les bases de l'agroforesterie, avant d'exposer l'association des deux systèmes. Les avantages sont nombreux : maintien de la biodiversité et des auxiliaires, fertilité des sols, qualité de l'eau, ombre, résistance à la sécheresse, au vent... Ce livre, qui inclut des schémas, photographies, plans de plantation, sélections d'arbres et d'arbustes, laisse aussi une grande place aux retours d'expérience de maraîchers qui, à travers le monde, ont entamé leur révolution agroforestière.

2023, 192 p., éd. ÉDITIONS DU ROUERGUE

réf. 299-080





## RECHERCHE

### Les projets, consortia et thèses financés par le métaprogramme METABIO – Période 2020-2023

PENVERN Servane / MÉDALE Françoise

Depuis 2019, INRAE a mis en place des programmes transversaux de recherche, appelés « métaprogrammes », afin de répondre aux enjeux scientifiques et sociétaux de demain de manière interdisciplinaire. Le métaprogramme « Changement d'échelle de l'agriculture biologique » explore l'hypothèse où l'offre nationale de produits bio deviendrait majoritaire, dans un contexte de transition agroécologique des systèmes agri-alimentaires, dans le but d'anticiper les conséquences et d'accompagner le déploiement de systèmes agri-alimentaires biologiques. Ce document présente les travaux réalisés ou en cours de réalisation (projets, consortia, thèses...), autour des axes de recherche suivants : - Axe 1 : Les conditions pour une transition à grande échelle de l'agriculture biologique et son accompagnement ; - Axe 2 : Les ressources à mobiliser pour produire suffisamment et durablement en AB ; - Axe 3 : Transformation, conservation et qualités des produits bio/issus de l'AB ; - Axe 4 : Coexistence des systèmes/modèles de production, au sein de l'AB et avec les autres agricultures. Les projets présentés sont : Clinorg, Typobio, Agribioleg, Multifunk, Origami, Biodet, Biosylf, Ecosyat, Entail, Lapoésie, Microvarior, Pacon, Selbiodom, Incubio, Breeding, Organic 4 organic, Plan Health 2.0, Bee for bio, Dis-bio, IndiaBio, Innov'Co, Intab, Isobio, Sourcen, Synbiose, Végétruies, Vinobio.

<https://www6.inrae.fr/metabio/Media/Page-d-accueil/Livret-2023-projets-consortia-theses>  
2023, 70 p., éd. INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

réf. 299-066

## BIOTECHNOLOGIES

### Nouveaux OGM : Les NBT alimentent la polémique

CASALEGNO Elsa / HUMBERT Florence

La sélection des cultures se voit révolutionnée par de nouvelles techniques de modification génétique, les New Breeding Technologies (NBT), qui permettent une modification ciblée du génome, sans transgénèse, c'est-à-dire sans introduction d'un gène étranger, technique à la base des OGM. Les promoteurs des NBT y voient de nombreuses vertus : technique plus rapide, moins coûteuse que la sélection traditionnelle ou les OGM, plus précise aussi, ou encore la possibilité de jouer sur le goût ou la qualité nutritionnelle des produits, de renforcer la tolérance des plantes au changement climatique ou aux ravageurs... A contrario, pour d'autres, les NBT sont loin d'avoir montré leur absence de danger pour la santé ou la biodiversité, ou encore leur intérêt pour une agriculture plus durable ou pour faciliter un vrai développement de l'agroécologie. Cependant, certains promoteurs des NBT voudraient que la législation européenne ne donne plus à ces produits le même statut qu'aux OGM, afin de n'être plus dans l'obligation d'évaluation des risques, d'étiquetage et de traçabilité. Or, sans étiquetage, quid de la liberté pour le consommateur de choisir son alimentation ? De même, qu'en est-il de la privatisation du vivant qu'induirait le développement de ces techniques, basées sur des brevets qui sont la propriété de grandes industries ? Les pro NBT ont obtenu que la législation européenne en la matière soit revue en 2023. Or, la question divise le Parlement européen et certains états membres, comme la France sont pour un assouplissement. Face à ce manque de volonté politique à réglementer les NBT, le débat sur ces techniques risque de ne pas avoir lieu et une dérégulation pourrait être décidée sans concertation.

QUE CHOISIR N° 614, 01/06/2022, 5 pages (p. 24-28)

réf. 299-116





## RESSOURCES GÉNÉTIQUES

### **Tour d'Europe des amis de l'agrobiodiversité : Un voyage pour découvrir comment la sélection végétale et animale biologique contribue à l'avènement de systèmes alimentaires durables**

GUTZEN Kaja / LAZZARO Mariateresa

La sélection biologique (sélection végétale et animale en agriculture biologique) est un pilier pour une alimentation saine, savoureuse et diversifiée, mais aussi pour la conservation et l'adaptation des variétés et des espèces, particulièrement dans un contexte de changement climatique. La sélection biologique implique une réflexion autour de la productivité et de la qualité des produits, mais aussi autour du bien-être animal. Ce document emmène les lecteurs et les lectrices à la découverte de 15 initiatives de sélection végétale et animale biologique en Europe. Pour chaque initiative, une personne impliquée en présente les objectifs et les défis. Les exemples sélectionnés donnent une idée de la grande diversité des initiatives visant à maintenir et à promouvoir la biodiversité dans les cultures et les espèces animales biologiques.

<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1555-agrobiodiversite-europe.pdf>

2022, 40 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 299-058



## BRÈVES

### Appel à projets AgriQAir

L'appel à projets AgriQAir vise à encourager la volonté d'expérimenter, d'évaluer et de diffuser des solutions efficaces pour réduire les émissions d'ammoniac et de particules (PM2,5 et PM10) dans l'agriculture. L'objectif est d'accompagner des projets pilotes de type expérimentation de terrain et/ou d'autres actions pour aider au changement de comportement par de l'animation, de la communication, de la sensibilisation ou de la formation, ou par la création d'outils (techniques, pédagogiques).

Date limite de candidature : 03/07/2023.

Lien : <https://agirpoulatransition.ademe.fr/entreprises/aides-financieres/20230405/agriculture-qualite-lair-agriqair?cible=78@ion=26>

**Source(s) : <https://agirpoulatransition.ademe.fr>, avril 2023**

### Conférence Agence BIO sur les chiffres de la bio 2022

Le 1er juin 2023, l'Agence BIO a organisé, en Nouvelle-Aquitaine, sa conférence de presse annuelle : « Présentation des chiffres panoramiques du BIO en 2022 ».

Accès au livret de chiffres : <https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2023/06/AB-PRESSE-2023-210x297-WEB.pdf>

Accès au replay de la conférence de presse : <https://www.youtube.com/watch?v=Vnv7u9nyly4>

**Source(s) : <https://www.agencebio.org/>, juin 2023**

### Face aux chiffres des conversions bio, la FNAB appelle à réagir

Suite à la conférence de presse de l'Agence BIO sur les chiffres de la bio 2022, la FNAB s'inquiète d'un ralentissement historique de la dynamique de conversion. Elle demande au gouvernement et à tous les acteurs actifs dans le développement de l'agriculture biologique de réagir en urgence pour maintenir la transition agro-écologique de la France, avec notamment la mise en place d'un nouveau Plan Ambition Bio d'envergure.

La FNAB dresse une liste de mesures à mettre en place d'urgence :

- Respect de l'objectif de 20% de bio dans la RHD d'ici un an pour l'ensemble des collectivités locales ;
- Budget pluriannuel de 10 millions d'euros pour financer la communication grand public via l'Agence BIO ;
- Hausse de l'écovégétal bio à 145 euros par hectare et par an ;
- Mise en place de PSE (Paiements pour services environnementaux) bio par les agences de l'eau.

Lien : <https://www.fnab.org/la-dynamique-de-conversion-bio-divisee-par-trois-la-fnab-appelle-a-une-mobilisation-generale/>

**Source(s) : <https://www.fnab.org>, 1er juin 2023**

### Résolution d'IFOAM Organics Europe réaffirmant l'interdiction des OGM, y compris des nouveaux, en bio

Dans une résolution adoptée le 21 juin, lors de son assemblée générale, le mouvement biologique européen (IFOAM Organics Europe) réaffirme que la production biologique doit rester exempte d'OGM, y compris des nouvelles techniques génomiques (NGT). Il souligne également l'importance de maintenir la possibilité d'une approche systémique de l'innovation dans l'agriculture. Cette résolution précède la publication par la Commission européenne d'une proposition sur les nouvelles techniques génomiques, attendue le 5 juillet.

Lien vers la résolution : <https://my.organicseurope.bio/civircm/mailling/url?u=30804&qid=1503378>

**Source(s) : Communiqué de presse IFOAM Organics Europe, 22 juin 2023**



### Le réchauffement planétaire résultant des activités humaines atteint un nouveau record

Un groupe international de scientifiques a publié, le 8 juin, une mise à jour des principaux indicateurs climatiques-clés du rapport du groupe de travail (bases physiques du changement climatique) de la sixième évaluation du GIEC, paru en août 2021. Cette étude a été publiée dans la revue internationale Earth System Science Data (<https://doi.org/10.5194/essd-2023-166>).

Une plateforme rend ces résultats accessibles, suivant les principes de données et sciences ouvertes : le site web Indicators of Global Climate Change (<https://igcc.earth>). Les principaux indicateurs climatiques seront réactualisés chaque année.

Les principaux résultats indiquent que les émissions de gaz à effet de serre atteignent un niveau inédit en 2022, renforçant l'accumulation de chaleur dans le système climatique et le réchauffement planétaire. « Le réchauffement induit par les activités humaines depuis la période pré-industrielle (1850-1900) a atteint 1,14 °C en moyenne au cours de la dernière décennie (2013-2022) », indique Aurélien Ribes, chercheur au Centre National de Recherches Météorologiques (CNRM, Météo-France, CNRS). Le réchauffement dû aux activités humaines s'accroît à un rythme de plus de 0,2 °C par décennie.

Le budget carbone résiduel - la marge de manœuvre, exprimée en quantité totale de dioxyde de carbone qui pourrait encore être émise tout en gardant plus de 50 % de chance de limiter le réchauffement de la planète sous 1,5 °C - s'épuise rapidement, et a été divisé par deux par rapport à l'estimation du GIEC.

**Source(s) : Communiqué de presse CEA, CNRS, Météo France, 8 juin 2023**

### L'Agence BIO élargit sa gouvernance à la distribution et aux structures régionales

Début avril 2023, trois nouveaux représentants sont entrés dans le conseil d'administration de l'Agence BIO : Christelle Le Hir, présidente du directoire de La Vie Claire, pour la distribution spécialisée via la voix du Synadis Bio ; Benoit Soury, directeur Marché Bio de Carrefour et directeur Proximité France, représentant la GMS, via la FCD – Fédération du commerce et de la distribution – ; et Philippe Lassalle Saint Jean, président de l'Interbio Nouvelle-Aquitaine et directeur général de la Maison Meneau, incarnant les régions dotées d'Interbio, cousines régionales de l'Agence BIO. Le Synadis Bio, syndicat professionnel des magasins 100 % bio, regroupe les représentants du secteur – Biocoop, Naturalia etc. –, soit 2 500 acteurs. La FCD représente la distribution généraliste proposant des produits bio dans 18 000 points de vente.

**Source(s) : <https://www.biofil.fr>, juin 2023**

### Pacte et loi d'orientation et d'avenir agricoles : Rapports de synthèse des groupes de travail

Le 6 juin 2023, Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, a reçu les rapports de synthèse des co-présidents des 3 groupes de travail nationaux relatifs aux concertations réalisées dans le cadre du Pacte et de la loi d'orientation et d'avenir agricoles (PLOA), lancées le 7 décembre 2022.

Plus de 120 personnes au total, représentatives de la diversité du monde agricole et de ses acteurs, du monde de la formation et de l'investissement, ont contribué à consolider des propositions concrètes pour construire l'agriculture de demain et pour répondre aux enjeux de souveraineté alimentaire, de renouvellement des générations et de bouleversements climatique et écologique.

Lien vers les 3 rapports nationaux : <https://agriculture.gouv.fr/pacte-et-loi-dorientation-et-davenir-agricoles-les-syntheses-des-propositions>

**Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr>, 8 juin 2023**

### 116 organisations européennes appellent à défendre le Pacte Vert

116 organisations environnementales (dont Générations Futures), scientifiques, sociales, agricoles et de coopération au développement, ainsi que des organisations chrétiennes ont cosigné une lettre ouverte à la Présidente de la Commission européenne, Ursula Von der Leyen, lui demandant de continuer à défendre les éléments environnementaux et agricoles du Pacte Vert et à mettre fin aux dérogations de l'UE qui affaiblissent les mesures environnementales de la PAC.

Les signataires soulignent que les demandes de suspension des mesures environnementales de la PAC (gel des terres, rotation des cultures, absence de pesticides, etc.), qui utilisent la guerre en Ukraine comme faux prétexte, sont en contradiction avec un large consensus scientifique sur l'importance vitale d'arrêter l'effondrement des écosystèmes pour la production alimentaire et les agriculteurs de demain.

Lien vers la lettre ouverte (en anglais) : [https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2023/06/230612\\_open-letter-to-ursula-von-der-leyen\\_final-komprimiert.pdf](https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2023/06/230612_open-letter-to-ursula-von-der-leyen_final-komprimiert.pdf)

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/pacte-vert-reaction-ong/>

**Source(s) : <https://www.generations-futures.fr>, 14 juin 2023**



### Bretagne : Nouvelles aides pour la bio de la Région

Le 31 mai 2023, le Président du Conseil régional de Bretagne, Loïg Chesnais-Girard, a annoncé un plan d'urgence pour l'agriculture bio. Ce plan contient notamment un complément du fonds national du soutien à la filière bio à hauteur de 800 000 € et une volonté d'augmenter la part des produits bio et locaux dans les cantines des lycées.

Lien : <https://www.ouest-france.fr/economie/agriculture/agriculture-biologique/en-bretagne-la-region-annonce-de-nouvelles-aides-pour-les-filieres-agricoles-bio-2ae0f772-ffc3-11ed-a786-1c739936b602>

**Source(s) : <https://www.ouest-france.fr>,  
31 mai 2023**

### Concours Millésime de l'éco-conception 2023 : Un lauréat bio

Parmi les 3 lauréats du Concours Millésime de l'éco-conception 2023, figure Jacques Frelin Vignobles, qui produit des vins exclusivement biologiques, lauréat de la catégorie « entreprise de moins de 50 salariés » (Montpellier – Hérault (34)). Jacques Frelin Vignobles a développé le réemploi de près d'un million de bouteilles en 2023 répondant au cahier des charges du Réseau Consigne France et certifiées réemployables par l'organisme de lavage Oc'Consigne. L'entreprise s'est également engagée à retirer les capsules de la plupart de ses produits et à utiliser des matériaux certifiés FSC pour ses bouchons et ses étiquettes.

Lien : <https://www.adelphie.fr/jacques-frelin-vignobles>

**Source(s) : <https://www.adelphie.fr>, 20 juin 2023**

### Atelier « À Table ! La transition dans nos assiettes »

« À Table ! La transition dans nos assiettes » est un outil d'animation développé par Solagro, qui a pour vocation d'accompagner les territoires dans leurs réflexions sur l'alimentation durable, en posant la question suivante : « Que mangerons-nous en 2050 ? ».

En sous-groupe, les participants sont invités à composer un mix équilibré « d'assiettes » pour alimenter leur territoire en 2050, tout en tenant compte des enjeux environnementaux et de santé publique. Cette approche simplifiée intègre la surface agricole mobilisée, les apports nutritionnels recommandés et l'impact des gaz à effet de serre.

Ce dispositif d'animation peut être mobilisé dans le cadre de projets de territoires autour de la transition agricole et alimentaire. Les objectifs : ouvrir le débat, initier des réflexions et œuvrer concrètement pour des stratégies alimentaires durables.

Lien : <https://afterres2050.solagro.org/2023/05/atelier-a-table-la-transition-dans-nos-assiettes/>

**Source(s) : Solagro, 30 mai 2023**

### Route de la Bio en Pays de la Loire

L'association EBPL (Entrepreneurs Bio des Pays de la Loire), à travers son label engagement « Mon Bio Pays de la Loire », lance la Route de la Bio, du 2 mai 2023 au 30 avril 2024. Celle-ci est un peu comme une saison culturelle mais dédiée au bio. Ce programme annuel, évènementiel, informatif et pédagogique est une invitation à tout découvrir sur le bio en Pays de la Loire.

Les Escales de la Route de la Bio sont des rendez-vous en entreprises (producteurs-transformateurs, fermes et laiteries, artisans, petites et moyennes entreprises alimentaires, agro-alimentaires et cosmétiques) ; en collectivités locales ; en magasins, dont les Hameaux Bio, Scopéli ; et chez des partenaires, comme le CIC Ouest.

Lien : [https://www.routedelabio.fr/?utm\\_source=brev&utm\\_campaign=LACTUALITE%20DE%20LAGENCE%20BIO](https://www.routedelabio.fr/?utm_source=brev&utm_campaign=LACTUALITE%20DE%20LAGENCE%20BIO)

**Source(s) : <https://www.routedelabio.fr>, mai 2023**

### Nouveau site web sur les auxiliaires et les pollinisateurs

Dans le cadre des projets COBRA (Concevoir des Outils Biodiversité pour Renforcer l'accompagnement et la formation des Agriculteurs) et OCAAPI (Outils de Conseil Agricole en faveur des abeilles et de l'APIculture) pilotés par la Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine, un site web "Auxiliaires et Pollinisateurs" vient d'être mis en ligne. Cet espace web, destiné aux agriculteurs et à leurs conseillers, a été conçu pour :

- se familiariser avec les enjeux de la biodiversité en milieu agricole,
- découvrir les auxiliaires de cultures,
- obtenir des réponses concrètes pour la mise en œuvre d'aménagements et de pratiques favorables à cette biodiversité.

Afin de fournir un maximum d'informations, de nombreuses ressources, telles que des guides techniques, des vidéos et des témoignages provenant de diverses structures, ont été recensées.

Lien : <https://agriconnaissances.fr/auxiliaires-et-pollinisateurs/>

**Source(s) : Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine, juin 2023**





### Application « QuelProduit » et Planet-Score

Le 12 juin, l'UFC-Que Choisir a mis à la disposition des utilisateurs la nouvelle version de son application gratuite « QuelProduit » (<https://play.google.com/store/apps/details?id=com.quechoisir.quelproduit&hl=fr&gl=US&pli=1>) qui leur permet désormais, grâce au Planet-Score, de connaître la valeur environnementale de plus de 135 000 produits alimentaires.

Lien : <https://www.quechoisir.org/action-ufc-que-choisir-application-quelproduit-un-score-environnemental-fiable-et-comprehensible-pour-plus-de-135-000-aliments-grace-au-planet-score-n108230/>

**Source(s) : Communiqué de presse UFC-Que Choisir, 12 juin 2023**

### Sondage : Les jeunes Canadiens prêts à payer plus cher pour des aliments biologiques et sans OGM

Dans un sondage en ligne réalisé par Research Co auprès d'un échantillon national représentatif, les Canadiens âgés de 18 à 34 ans sont plus susceptibles que leurs aînés d'envisager de payer un supplément pour des produits alimentaires biologiques ou exempts d'organismes génétiquement modifiés (OGM) : 77 % chez les 18 à 34 ans pour des aliments biologiques et 78 % pour des aliments non OGM.

Lien : [https://researchco.ca/wp-content/uploads/2023/05/Release\\_Food\\_CAN\\_17May2023.pdf](https://researchco.ca/wp-content/uploads/2023/05/Release_Food_CAN_17May2023.pdf)

**Source(s) : <https://researchco.ca>, 17 mai 2023**

### Suisse : Près d'une exploitation sur six pratiquait le bio en 2022

Selon le dernier relevé des structures agricoles réalisé par l'Office fédéral suisse de la statistique (OFS), en 2022, le nombre d'exploitations bio s'élevait à 7819, à savoir près d'une exploitation sur six (16,2%), soit une augmentation de 149 unités ou 1,9% par rapport à l'année précédente.

Les cantons de Genève (+11,9%), de Neuchâtel (+7,8%) et de Vaud (+7,0%) ont affiché la plus forte progression sur le plan de l'agriculture biologique. En 2022, les agriculteurs bio ont exploité une surface de 186 335 ha, soit 4890 ha ou 2,7% de plus que l'année précédente, correspondant à près d'un cinquième (18%) de la surface agricole utile de la Suisse. En moyenne, chaque exploitation bio cultivait 23,8 ha, soit 2,2 ha de plus que la moyenne de l'ensemble des exploitations agricoles.

Lien : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/actualites/quoi-de-neuf.assetdetail.24605848.html>

**Source(s) : <https://www.bfs.admin.ch>, 9 mai 2023**

### Pesticides en agriculture conventionnelle versus bio : Rapport de Générations Futures

Générations Futures a publié un nouveau rapport comparant la dangerosité des pesticides autorisés et employés en agriculture conventionnelle et ceux employés en agriculture biologique.

Lien vers le rapport : <https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2023/05/bio-non-bio-vf.pdf>

Lien vers l'infographie : <https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2023/05/infographie-bio-non-bio.pdf>

**Source(s) : <https://www.generations-futures.fr/>, 30 mai 2023**

### Europe : Des études dissimulées sur la neurotoxicité de certains pesticides

Des chercheurs suédois ont comparé les dossiers d'autorisations des entreprises fabricantes de pesticides qui ont été transmis à l'Environment Protection Agency (EPA) américaine et à l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA). Résultats : pour 9 pesticides, les résultats défavorables issus des tests de toxicité pour le cerveau en développement n'ont pas été transmis à l'EFSA. Les chercheurs soulignent donc que cela entraîne la mise sur le marché de pesticides dangereux pour l'Homme et le Vivant et qui ne l'auraient probablement pas été si les dossiers avaient été complets.

Cela concerne 9 substances autorisées dans la fin des années 2000 : abamectine, éthoprophos, buprofézine, fénamidone, fénamiphos, fluaziname, glyphosate-trimésium, pymétrozine, pyridabène.

Yehezkel Ben-Ari, directeur de recherche émérite à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), souligne que « Les conséquences sur la prématurité et l'incidence de l'autisme sont claires mais pas seulement : nombre de maladies naissent en réalité in utero, et des travaux récents suggèrent que certaines maladies neurodégénératives ont, aussi, une origine intra-utérine ».

À l'heure actuelle, 4 produits n'ont pas été renouvelés et 4 sont en cours de réexamen.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/scandale-neurotoxicite-efas-pesticides/>

**Source(s) : <https://www.generations-futures.fr/>, 8 juin 2023**





### Séminaire de restitution MMBio

Le séminaire de restitution des résultats du projet Casdar MMBio (Micro-fermes Maraîchères Biologiques) a eu lieu le 1er juin 2023, à la Bergerie Nationale, à Rambouillet (78).

Les présentations de la journée sont en ligne : <https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?MicromaraichageValorisationpedagogique>

**Source(s) : <https://wiki.itab-lab.fr>, juin 2023**

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom ..... Prénom .....

Organisme .....

Adresse d'expédition .....

.....

Adresse de facturation .....

.....

Téléphone ..... E-mail .....

### BIOPRESSE

#### Je m'abonne à BIOPRESSE :

Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,  
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)  
tarif à l'unité : 10 €

Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) : gratuit

Pour vous abonner, rendez-vous sur: <https://www.abiodoc.com/abonnez-vous-au-biopresse>

## TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page  les suivantes	0.10 € 2 €  0.30 €	0.10 € 2 €  0.30 €	0.10 € 2 €  0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

\* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)

## BON DE COMMANDE

### Identification du demandeur

Nom ..... Prénom .....

Organisme .....

Adresse .....

Téléphone ..... Fax .....

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

### Commande de photocopies

N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages Montant		

### Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

*Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.*



## COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

### ADEME - Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie

20 Avenue du Grésillé, BP 90406, 49 004 ANGERS  
CEDEX 01 - FRANCE

<http://www.ademe.fr>

- Une alimentation plus durable en 10 questions :  
Faire évoluer notre assiette pour préserver  
l'environnement

<https://librairie.ademe.fr/cadic/7370/guide-alimentation-plus-durable-10-questions.pdf>

ADEME - 13 p.

### AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

Chambre Régionale d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine, Boulevard des Arcades, 87 060 LIMOGES  
CEDEX 2 - FRANCE

Tél. : 05 55 10 37 90

[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr>

- « Autonomie alimentaire et progrès génétique » :  
Les clés de réussite de Pierre CHABRELY pour  
vivre de la production bovine bio en race Limousine,  
à Mauveix-Saint-Bonnet-Briance (Haute-Vienne)

[https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL)  
[fileadmin/user\\_upload/National/FAL](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL)

[commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/CRANA\\_BIO/Portrait\\_Eleveur\\_Bio\\_viande\\_AB\\_87\\_VD-web\\_1\\_.pdf](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/CRANA_BIO/Portrait_Eleveur_Bio_viande_AB_87_VD-web_1_.pdf)

BARJOU Marie-Line - 8 p.

### AGROBIO PÉRIGORD

7 Impasse de la Truffe, 24 430 COURSAC - FRANCE

Tél. : 05 53 35 88 18 - Fax : 05 53 03 75 68

[contact@agrobioperigord.fr](mailto:contact@agrobioperigord.fr)

<http://www.agrobioperigord.fr>

- Covalience - Sélectionner le maïs population sur  
la tolérance à la sécheresse : Quels leviers de  
sélection mettre en œuvre pour s'adapter ?

<https://orgprints.org/id/eprint/42434/1/>

[C10%20Selectionner%20le%20ma%C3%AFs%20population%20sur%20la%20tol%C3%A9rance%20%C3%A0%20la%20s%C3%A9cheresse%20%20leviers%20de%20s%C3%A9lection.pdf](https://orgprints.org/id/eprint/42434/1/C10%20Selectionner%20le%20ma%C3%AFs%20population%20sur%20la%20tol%C3%A9rance%20%C3%A0%20la%20s%C3%A9cheresse%20%20leviers%20de%20s%C3%A9lection.pdf)

AME Adrien - 6 p.

- Covalience - Principes de la génétique quantitative  
appliquée au maïs

<http://itab.asso.fr/programmes/covalience-fiches-documents-resultats.php>

NOEL Robin - 7 fiches

### AIM (Association Internationale de la Mutualité)

50 Rue d'Arlon, B-1000 BRUXELLES - BELGIQUE

Tél. : +32 (0)2 234 57 00

[aim.secretariat@aim-mutual.org](mailto:aim.secretariat@aim-mutual.org)

<https://www.aim-mutual.org/>

- Note d'orientation : Environnements alimentaires  
et politique alimentaire de l'UE : Comprendre le  
rôle des environnements alimentaires pour des  
systèmes alimentaires durables

[https://www.chaireunesco-adm.com/IMG/pdf/environnements\\_alimentaires\\_et\\_politique\\_alimentaire\\_de\\_lue.pdf](https://www.chaireunesco-adm.com/IMG/pdf/environnements_alimentaires_et_politique_alimentaire_de_lue.pdf)

AIM (Association Internationale de la Mutualité) /  
Agricultural and Rural Convention - ARC2020 / BEUC  
(Bureau Européen des Unions de Consommateurs) / ET  
AL. - 23 p.

### BIRDLIFE INTERNATIONAL

The David Attenborough Building, Pembroke Street,  
CB2 3QZ Cambridge - ROYAUME-UNI

Tél. : +44 (0) 1223 277 318 - Fax : +44 (0) 1223 281 441

[birdlife@birdlife.org](mailto:birdlife@birdlife.org)

<https://www.birdlife.org/>

- État des Populations d'Oiseaux dans le monde :  
Perspectives et solutions pour la crise de la  
biodiversité – Édition 2022

[https://www.birdlife.org/wp-content/uploads/2022/09/SOWB2022\\_FR\\_compressed.pdf](https://www.birdlife.org/wp-content/uploads/2022/09/SOWB2022_FR_compressed.pdf)

HASKELL Lucy / MOUSSY Caroline / ET AL. - 45 p.



## CNRS

3 Rue Michel Ange, 75 794 PARIS CEDEX 16 - FRANCE

[webcnrs@cnrs-dir.fr](mailto:webcnrs@cnrs-dir.fr) Tél. : 01 44 96 40 00 Fax : 01 44 96 53 90

<http://www.cnrs.fr/>

■ Prospective du système alimentaire et de son empreinte énergétique et carbone : Cinq visions de l'alimentation en France vers la neutralité carbone en 2050

[https://www.centre-cired.fr/wp-content/uploads/2022/09/Publication\\_SISAE.pdf](https://www.centre-cired.fr/wp-content/uploads/2022/09/Publication_SISAE.pdf)

BARBIER Carine / COUTURIER Christian / DUMAS Patrice / ET AL. - 96 p.

## COLLECTIF NOURRIR

47 Avenue Pasteur, 93 100 MONTREUIL - FRANCE

Tél. : 01 80 89 99 51

[contact@collectifnourrir.fr](mailto:contact@collectifnourrir.fr)

<https://collectifnourrir.fr/>

■ Demain, quel système agricole et alimentaire pour quelle société ?

<https://collectifnourrir.fr/wp-content/uploads/2023/01/Vision-Collectif-Nourrir-light.pdf>

COLLECTIF NOURRIR - 20 p.

## COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE

Jardin d'agronomie tropicale, 45 bis Avenue de la Belle Gabrielle, 94 736 NOGENT-SUR-MARNE - FRANCE

[contact@commerceequitable.org](mailto:contact@commerceequitable.org)

<http://www.commerceequitable.org/>

■ Les atouts du commerce équitable pour accélérer la transition agroécologique en France

<https://www.commerceequitable.org/wp-content/uploads/etude-commerce-equitable-et-agroecologie-2022.pdf>

COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE / AYMES Ingrid - 16 p.

■ Les atouts du commerce équitable pour accompagner la transition agroécologique en France : 14 filières passées à la loupe

[https://fondation.credit-cooperatif.coop/sites/default/files/2022-09/09/@Etude-commerce-equitable-et-agroecologie-2022\\_0.pdf](https://fondation.credit-cooperatif.coop/sites/default/files/2022-09/09/@Etude-commerce-equitable-et-agroecologie-2022_0.pdf)

COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE / AYMES Ingrid - 23 p.

## CTIFL (Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes)

97 Boulevard Pereire, 75 017 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 87 76 04 00

[info@ctifl.fr](mailto:info@ctifl.fr)

<http://www.ctifl.fr/>

■ Démarches et signes de qualité : Quelle en est la perception par les consommateurs ?

<https://www.ctifl.fr/demarches-et-signes-de-qualite-quelle-en-est-la-perception-par-les-consommateurs>

BAROS Catherine / GLEMOT Catherine / ECKERT Cathy / ET AL. - 22 p.

## ÉDITIONS DELACHAUX ET NIESTLÉ

57 Rue Gaston Tessier, 75 019 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 41 48 82 55

[delachaux@lamartiniere.fr](mailto:delachaux@lamartiniere.fr)

<http://www.delachauxetniestle.com>

■ Microfermes : Le maraîchage bio à échelle humaine  
FORTIER Jean-Martin / SÉCHERET Aurélie - 160 p. - 22,90 €

■ Les tomates

FORTIER Jean-Martin - 128 p. - 15,90 €

■ Les outils du potager

FORTIER Jean-Martin - 128 p. - 15,90 €

## ÉDITIONS DU ROUERQUE

47 Rue du Docteur Fanton, BP 90038, 13 633 ARLES CEDEX - FRANCE

[info@lerouergue.com](mailto:info@lerouergue.com)

<http://www.lerouergue.com/>

■ Agroforesterie et maraîchage

SCHLEEP Leon / GIRARD-LAGORCE Sylvie - 192 p. - 28 €

## Éditions le Sureau

ADVERBUM, Place Gavotte, 05 000 GAP - FRANCE

Tél. : 04 92 81 28 81

[info@adverbum.fr](mailto:info@adverbum.fr)

<https://www.adverbum.fr/home-le-sureau.html>

■ Légumes des terroirs : Histoire, vertus & mode d'emploi

BESANCENOT François / VUILLON Daniel - 264 p. - 19,50 €

## EEA (European Environment Agency)

European Environment Agency, Kongens Nytorv 6, 1050 COPENHAGEN - DENMARK

Tél : +45 33 36 71 00

<https://www.eea.europa.eu/en>

■ How pesticides impact human health and ecosystems in Europe

<https://www.eea.europa.eu/publications/how-pesticides-impact-human-health>

EUROPEAN ENVIRONMENT AGENCY - 28 p.





## FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

Ackerstrasse 113, Case Postale 219, CH-5070 FRICK - SUISSE

Tél. : + 41 (0)62 8657-272

[info.suisse@fibl.org](mailto:info.suisse@fibl.org)

<http://www.fibl.org>

■ Tour d'Europe des amis de l'agrobiodiversité : Un voyage pour découvrir comment la sélection végétale et animale biologique contribue à l'avènement de systèmes alimentaires durables

<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1555-agrobiodiversite-europe.pdf>

GUTZEN Kaja / LAZZARO Mariateresa - 40 p.

■ Betteraves sucrières biologiques : Opportunités et défis liés à la culture

<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1255-betteraves-sucrieres.pdf>

DIERAUER Hansueli / JENNI Samuel / SCHÄRER Ann / ET AL. - 16 p.

## FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)

40 Rue de Malte, 75 011 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 43 38 38 69 - Fax : 01 43 38 39 70

<http://www.fnab.org>

■ BasC – Bas Intrant Cuivre : Lutte contre le mildiou : Utilisation du cuivre en viticulture biologique - Synthèse de l'analyse des pratiques de viticulteurs bio performants dans la lutte contre le mildiou

[https://www.produire-bio.fr/wp-content/uploads/2022/09/BasC\\_Lutte\\_contre\\_le\\_mildiou\\_Utilisation\\_du\\_cuivre\\_en\\_viticulture\\_biologique.pdf](https://www.produire-bio.fr/wp-content/uploads/2022/09/BasC_Lutte_contre_le_mildiou_Utilisation_du_cuivre_en_viticulture_biologique.pdf)

WRIGHT Julia / MIETTE Marc / SALAUN Paul-Armel / ET AL. - 5 p.

■ Territoires bio pilotes : Une action du réseau FNAB : Dossier de presse 03/11/2022

FNAB - 18 p.

## FRANCEAGRIMER

12 Rue Henri Rol-Tanguy, TSA 20002, 93 555 MONTREUIL CEDEX - FRANCE

Tél. : 01 73 30 30 00

<http://www.franceagrimer.fr/>

■ Porter à connaissance : proximité, local, approvisionnements directs, circuits-courts (filière fruits et légumes frais)

<https://www.franceagrimer.fr/content/download/69988/document/ETU-FL-2022-PorterAConnaissance-LoaletCircuitsCourts.pdf>

MARCHES, ETUDES ET PROSPECTIVE / AVELIN Christine - 22 p.

## GAB 65

Hôtel Entreprise Libération, 28 Avenue de la Libération, 65 000 TARBES - FRANCE

Tél : 05 62 35 27 73

[gab65@free.fr](mailto:gab65@free.fr)

<http://www.gab65.com/>

■ Manger Bio Hautes-Pyrénées : Annuaire des agriculteurs bio en vente directe – Édition 2022/2023

[https://www.gab65.com/wp-content/uploads/2022/09/Guide-Manger-Bio-65\\_2022.23\\_WEB.pdf](https://www.gab65.com/wp-content/uploads/2022/09/Guide-Manger-Bio-65_2022.23_WEB.pdf)

GAB 65 / BIO OCCITANIE - 24 p.

## INAO (Institut National de l'Origine et de la Qualité)

12 Rue Henri Rol-Tanguy, TSA 30003, 93 555 MONTREUIL-SOUS-BOIS CEDEX - FRANCE

Tél. : 01 73 30 38 00

[info@inao.gouv.fr](mailto:info@inao.gouv.fr)

<http://www.inao.gouv.fr/>

■ Note de lecture : Accès à l'extérieur des animaux terrestres

[https://www.google.com/url?](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=0_)

[AhW5VKQEHe0FAuEQFnoECB4QAQ&url=https%3A%2F%2Fextranet.inao.gouv.fr%2Ffichier%2FNote-GL-2023-acces-a-l-exterieur-des-animaux.pdf&usq=AOvVaw2aWNh4Zs5110F8PF\\_d0CNf](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=0_AhW5VKQEHe0FAuEQFnoECB4QAQ&url=https%3A%2F%2Fextranet.inao.gouv.fr%2Ffichier%2FNote-GL-2023-acces-a-l-exterieur-des-animaux.pdf&usq=AOvVaw2aWNh4Zs5110F8PF_d0CNf)

INAO - 3 p.

## INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

147 Rue de l'Université, 75 338 PARIS CEDEX 07 - FRANCE

Tél. : 01 42 75 90 00

<https://www.inrae.fr/>

■ Les projets, consortia et thèses financés par le métaprogramme METABIO – Période 2020-2023

<https://www6.inrae.fr/metabio/Media/Page-d-accueil/Livret-2023-projets-consortia-theses>

PENVERN Servane / MÉDALE Françoise - 70 p.

## INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75

<http://www.idele.fr/>

■ Élevages ovins lait en Nord-Occitanie, Pyrénées-Atlantiques, PACA : Référentiel technico-économique de l'élevage ovin lait

[https://idele.fr/inosys-reseaux-elevage/?eID=cmis\\_download&oID=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2F9d5078e8-0f8e-4385-aa00-dfa67bc638a7&cHash=76f31616e5de10849c9319ba458bfeb](https://idele.fr/inosys-reseaux-elevage/?eID=cmis_download&oID=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2F9d5078e8-0f8e-4385-aa00-dfa67bc638a7&cHash=76f31616e5de10849c9319ba458bfeb)

DE BOISSIEU Catherine / MORIN Emmanuel - 5 p.



## **ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)**

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE  
Tél. : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66

<http://www.itab.asso.fr/>

■ Enquête sur les pratiques des vignerons bio en France : Millésime 2021 – Edition 2022

[http://itab.asso.fr/downloads/viti/rapport\\_enquete\\_itab\\_pratiques\\_vignerons\\_bio\\_2021\\_complet.pdf](http://itab.asso.fr/downloads/viti/rapport_enquete_itab_pratiques_vignerons_bio_2021_complet.pdf)

BECQUET Stéphane - 70 p.

■ Comparaison de variétés de céréales à paille en agriculture biologique : Protocole et modes opératoires : 2022

[https://orgprints.org/id/eprint/45976/1/varietes-cereales-ab\\_protocole-suivi\\_dec2022.pdf](https://orgprints.org/id/eprint/45976/1/varietes-cereales-ab_protocole-suivi_dec2022.pdf)

BUREL, Enguerrand / SICARD Hélène / GUILHOU Robin / ET AL. - 43 p.

■ DIVERSIFOOD: Brochures

<https://www.itab.asso.fr/programmes/diversifood.php>

SERPOLAY Estelle / NUIJTEN Edwin / ROSSI Adanella / ET AL. - 6 brochures

## **TERRES INOVIA**

11 Rue de Monceau, 75 008 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 56 89 57 03

<https://www.terresinovia.fr>

■ Soja bio : Guide de culture 2023

<https://www.terresinovia.fr/-/telecharger-les-guides-soja-et-soja-bio>

LE GALL Cécile / MEAR Thomas / DELHAYE Benjamin / ET AL. - 24 p.

## **LEGTA Auch-Beaulieu**

Route de Tarbes, 32 000 AUCH - FRANCE

Tél. : 05.62.61.71.29

[contact.creab@gmail.com](mailto:contact.creab@gmail.com)

■ Journée de visite des essais du CREABio – Vendredi 03 juin 2022 : Domaine de la Hourre

<https://gabb32.org/wp-content/uploads/2022/06/Document-JTVE-2022.docx.pdf>

BUREL, Enguerrand / ESCALIER Laurent / BURTIN Cécile - 10 p.

## **MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE**

5 Place de la Gare, 68 000 COLMAR - FRANCE

Tél. : 03 89 24 36 41 - Fax : 03 89 24 27 41

[info@bio-dynamie.org](mailto:info@bio-dynamie.org)

<http://www.bio-dynamie.org>

■ Guide du jardinier en biodynamie

BERG Peter / BERNHARDT Joséphine - 144 p. - 19 €

## **RAC-F (Réseau Action Climat-France)**

47 Avenue Pasteur, 93 100 MONTREUIL - FRANCE

Tél. : 01 48 58 83 92 - Fax : 01 48 51 95 12

[infos@rac-f.org](mailto:infos@rac-f.org)

<http://www.rac-f.org/>

■ Pour une véritable Stratégie Nationale pour l'Alimentation, la Nutrition et le Climat : Note collective de 54 organisations de la société civile

[https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2023/03/rac\\_snanc\\_4-pages-web-page.pdf](https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2023/03/rac_snanc_4-pages-web-page.pdf)

RESEAU ACTION CLIMAT-FRANCE - 4 p.



## LA BIOBASE

Plus de 44 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)  
ou directement sur notre catalogue en ligne : [abiodoc.docressources.fr](http://abiodoc.docressources.fr)

## PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

*L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)*



- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))
- Résultats préliminaires de l'enquête Organic-PLUS sur les élevages bio français, 2019 ([PDF](#))
- Etude sur les opportunités de mise en place d'un centre de ressources documentaires spécialisé en AB au Sénégal, 2019 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique de références technico-économiques en AB en France, 2018 ([PDF](#))
- Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique, 2018 ([PDF](#))
- L'alimentation bio dans le monde : au coeur des territoires, saine et accessible, 2018 ([PDF](#))
- L'emploi en AB sur le territoire français, 2017 ([PDF](#))
- Marchés et consommation de produits bio en France et dans le Monde, 2017 ([PDF](#))
- Les prairies à flore variée, 2017 ([PDF](#))
- etc.



# ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 44 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 25 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

## OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)

- [Biobase](#) : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- [Biopresse](#) : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- [Infolettres thématiques](#) : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- [Service questions-réponses](#) : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- [Acteurs de la Bio](#) : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- [Flux d'actualités](#) : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- [Accueil sur place](#) : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire